



théâtre de l'Arsenal
Val-de-Reuil

2026
2027



Agenda

19^h30

présentation de saison
jeudi 10 septembre

saison 2026 • 2027



Entre-Temps / Philippe Decouflé / Cie DCA

Chaque saison est une promesse...



... celle de se retrouver, d'être émus, étonnés ou bousculés. Celle de faire du théâtre un lieu où l'on vient non seulement s'émerveiller des œuvres, mais aussi partager une expérience, confronter nos regards et imaginer d'autres possibles.

Les artistes sont les éclaireurs de notre temps. Ils interrogent les histoires, les mémoires et les imaginaires ; ils donnent une voix à ce qui demeure invisible ou indicible. Leurs créations traversent les grandes questions qui bâtissent notre époque — les relations entre Orient et Occident, l'urgence climatique, les identités, les questions de genre, les rapports de domination — et nous invitent à les regarder autrement. Elles ne délivrent ni certitudes ni réponses définitives ; elles ouvrent des espaces de doute, de dialogue et de liberté, où chacun peut éprouver sa propre manière d'habiter le monde.

Dans un contexte où les fractures semblent parfois l'emporter sur ce qui nous rassemble, le théâtre demeure un lieu singulier.

Un lieu où des femmes et des hommes se réunissent, le temps d'une représentation, pour entendre un récit, partager une émotion, faire l'expérience d'une parole vivante. Ce qui s'y joue dépasse la scène : il est question de notre capacité à comprendre l'autre, à accepter la complexité, à faire société.

La programmation que nous avons imaginée est fidèle à cette ambition. Elle fait dialoguer les écritures, les générations, les champs artistiques et les horizons. Elle accueille des artistes qui prennent des risques, déplacent les regards et inventent de nouvelles formes. À travers leurs œuvres, elles et ils nous rappellent que la création est un acte de confiance : confiance dans la perspicacité du public, dans la puissance des récits, dans la possibilité de transformer, ne serait-ce qu'un instant, notre façon de voir le monde.

Plus que jamais, nous croyons que la culture est un bien commun. Parce qu'elle transmet autant qu'elle invente, parce qu'elle nourrit l'esprit critique autant que la sensibilité, elle participe à construire une société plus ouverte, plus juste et plus fraternelle. En ces temps incertains, c'est avec cette conviction forte que nous vous invitons à partager cette nouvelle saison de l'Arsenal.

Et, pour conclure, à la manière de Nicolas Bouvier dans l'usage du monde, comme un manifeste, faisons tout au long de cette saison 26/27 que par-dessus tout ce soit la gaieté qui nous en impose !

Corinne Licitra
directrice

Calendrier

HM Spectacle Hors les Murs.

EF Spectacle En Famille.

OCTOBRE

EF	sam. 3	18h	Macbeth / Verdi / Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen	p. 7
	jeu. 8	20h	DANEMARK / SUPERAMAS	p. 9
	mar. 13	20h	Le Grand Meaulnes / Alain Fournier, Emmanuel Besnault	p. 11

NOVEMBRE

	sam. 14	15h	Prélude en Bleu Majeur / Cie Choc Trio	p. 13
	sam. 21	15h	Danse en Territoire & Temps Danse Automnal	p. 15
	mar. 24	20h	Woman / Anastasia Mikova & Yann Arthus-Bertrand	p. 17
	ven. 27	20h	Kyle Eastwood Quintet	p. 19

DÉCEMBRE

	mar. 1 ^{er}	20h	Sol Invictus / Hervé Koubi	p. 21
	mar. 8	20h	Passeport / Alexis Michalik	p. 23
	sam. 12	20h	L'Heure Exquise / Cie La Clé Mutine	p. 25

JANVIER

HM	ven. 15	20h	IN THE BRAIN / Hofesh Shechter / Shechter II	p. 27
	mar. 19	20h	Oüm / Fouad Boussouf	p. 29

FÉVRIER

EF	sam. 6	15h	Monologue d'un chien bien coiffé / Cie Toutito Teatro	p. 31
	sam. 6	20h	On m'a trouvée grandie / Cie 14:20	p. 33
	jeu. 11 ven. 12	20h 20h	Entre-Temps / Philippe Decouflé / Cie DCA	p. 35
	sam. 13	20h	Concert Symphonique Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de musique, danse et théâtre de Val-de-Reuil, Léry, Poses	p. 37
	jeu. 18	20h	Les Bonnes / Jean Genet / La Comédie Française	p. 39

MARS

HM	ven. 12	20h30	Hyperboles / Cie SCoM	p. 41
EF	mar. 16	19h	Esquif (à fleur d'eau) / Cie La Grange aux Belles	p. 43
	mar. 30	20h	XXL / Cie CHAABANE	p. 45

AVRIL

	mar. 6	19h30	GRAND ÉCART : Récital Sans Méduses & Stranger in a familiar landscape	p. 47
	ven. 9	20h	Vernis Rouge	p. 53
	sam. 10	20h	Arthur H	p. 55
EF	mer. 14	15h	Petit POP'RON Rouge / Cie Gingolph Gateau	p. 57

MAI

	mer. 12	20h	Debout dans la nuit / Rima Abdul Malak & Alexandre Tharaud	p. 59
--	---------	-----	--	-------



Macbeth de Verdi

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Durée : 2h50
avec entracte

Entrée libre
(sur réservation)

Une nuit d'opéra devant un écran géant.

Macbeth s'invite sur les écrans de toute la Normandie. Chaque automne, l'Opéra en direct devient un rendez-vous incontournable pour les amateurs d'art lyrique et les curieux en quête d'émotions fortes. Cette année, c'est *Macbeth* qui prend l'affiche : le premier Shakespeare mis en musique par Verdi, et peut-être le plus sombre. On y suit la chute vertigineuse d'un couple assoiffé de pouvoir, sur une partition à la tension dramatique saisissante. Loin des amours romantiques traditionnels, Verdi privilégie ici la peinture psychologique et l'atmosphère fantastique. La voix devient théâtre : celle de Lady Macbeth, rugueuse et implacable, fait trembler les codes du bel canto. Capté à Rouen, cet opéra haletant sera diffusé en direct sur grand écran dans de nombreuses villes normandes, en partenariat avec France Télévisions. Une occasion unique de vivre, ensemble, une grande soirée d'opéra, comme si vous y étiez.

Direction musicale : Pierre Dumoussaud
Chef assistant : Alice Rose
Mise en scène : Ambre Kahan
Assistant à la mise en scène : Romain Tamisier
Scénographie : Anne-Sophie Grac
Costumes : Colombe Lauriot-Prévost
Perruques et maquillage : Judith Scotto
Lumières : Zélie Champeau
Dramaturge : Jean-Aloïs Belbachir

Chef de chœur : Vito Lombardi
Chorégraphie : Saïdo Lehlouh
Vidéo : Nicolas Morgan
Son : Mathieu Plantevin

Danseurs
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie
Chef de chœur : Vito Lombardi



DANEMARK

SUPERAMAS

Durée : 1h20

Tout public
à partir de 14 ans

Tarif : B

Ethnologie de comptoir et immersion nordique.

Avec humour, le très décontracté membre du collectif Superamas égratigne notre incapacité chronique à faire confiance, notre goût français pour la défiance, notre sport national – râler – et cette culture de la compétition permanente.

Le Danemark figure parmi les nations où l'on vit le mieux, alors même que la France plafonne à une peu glorieuse 33^e place. Comment ce pays sans relief spectaculaire, coincé entre deux saisons, sans roman national flamboyant ni territoire immense, peut-il générer un sentiment de qualité de vie supérieure au reste du monde ?

Sous ses allures de conférence fantasque, *DANEMARK* agit comme un miroir grinçant. La société danoise apparaît moins obsédée par l'évaluation verticale et préfère cultiver l'égalité, la fraternité et la liberté. Des valeurs qui font étrangement écho à notre propre devise républicaine, mais dont nous semblons peu à peu nous éloigner, à mesure que progressent les crispations identitaires, la peur de l'autre et les extrémismes.

Écriture et mise en scène : Superamas

Interprétation : Superamas - Ses membres ont fait le choix de conserver l'anonymat

Décors et son : Superamas

Lumières : Henri-Emmanuel Doublier

Regards extérieurs : Diederik Peeters, Valéry Warnotte, Antoine Defoort

Administration : Valentine Spindler



Le Grand Meaulnes

d'après le roman d'Alain Fournier

Emmanuel Besnault

Cie L'Éternel Été

Durée: 1h10

Tout public
à partir de 10 ans

Tarif: B

L'adaptation au théâtre d'un des plus grands romans français du XX^e siècle.

Unique roman de son jeune auteur, ce texte entre dans la légende à la disparition d'Alain-Fournier à vingt-sept ans, un des premiers morts de la guerre de 14.

Grand récit d'aventures et d'apprentissage, souvent étudié à l'école, il rassemble toutes les générations tant sa profondeur et sa subtilité se laissent redécouvrir à tous les âges.

Emmanuel Besnault, seul-en-scène, relève le défi de faire résonner toute la poésie et la profondeur de ce roman mythique, véritable rite de passage entre l'enfance et l'âge adulte.

« Ce que dit au fond ce spectacle, qui a l'art de nous grandir et qui nous a émus, c'est que le bonheur n'est pas un lieu que l'on retrouve mais une façon d'habiter le présent. Leçon précieuse et singulière qu'Emmanuel Besnault nous transmet ici avec une grâce rare. »

Philippe Escalier

Texte: Alain-Fournier

Adaptation, Mise en scène, scénographie, lumières, création sonore et interprétation: Emmanuel Besnault

Avec les voix de: Pierre Aussedat, Emmanuel Barrouyer, Michaël Cohen, Claude Drap, Julien Frison, Valentin Fruitier, Mélanie Le Duc, Marion Prêité

Direction d'acteur: Cyril Manetta

Dramaturgie: Florian Chaillot

Costumes: Angèle Gaspar

Régie: Clément Lefèvre

Production: Compagnie Éternel Été

Diffusion: Alexandra Gontard – Derviche

Attaché de presse: Jean-Philippe Rigaud

Photos: Cédric Vasnier





Prélude en bleu majeur

Compagnie Choc Trio

Durée: 55 min

Jeune public
à partir de 6 ans

Tarif **EF**

Une échappée burlesque aux couleurs de Kandinsky.

Prélude en bleu majeur projette Monsieur Maurice dans le monde vertigineux de la peinture abstraite de Vassily Kandinsky. Surpris dans sa routine quotidienne, le personnage bascule dans un univers visuel extraordinaire, peuplé de formes, de couleurs et d'apparitions virtuelles, sorties tout droit des tableaux du peintre. Elles l'entraînent au cœur de l'imaginaire et de la création... et invitent à une découverte surprenante et ludique de l'art abstrait. Une lecture originale de l'œuvre de Kandinsky dans un langage scénique propre au théâtre gestuel, visuel et musical. Entre mime et arts visuels, elle confronte le monde décalé et burlesque de Monsieur Maurice et l'univers graphique du maître des formes et des couleurs.

Avec le soutien
de l'OARNA



Interprétation: Claude Cordier (Monsieur Maurice)
Écriture et scénographie: Claude Cordier et Priscille Eysman
Mise en scène: Priscille Eysman
Création vidéo: Christoph Guillermet
Composition musicale et création sonore: Gilles Bordonneau
Mise en jeu et en cosmos: Valéry Rybakov
Création lumière: Dominique Grignon
Costume: Coline Dalle



Temps Danse Automnal

Collectif Art Danse du Lycée
Les Fontenelles de Louviers

& Danse en Territoire

Sous le parrainage artistique
de Dominique Boivin

Durée: 2h
(avec entracte)

Entrée libre
(sur réservation)

Cette saison, pour la première fois, les danseuses et danseurs de *Danse en Territoire* et *Temps Danse Automnal* relèvent le défi d'une représentation partagée. Une forme inhabituelle pour mettre en lumière l'engagement des amateurs, leur exigence, leur grande capacité d'adaptation et leur solidarité. Dominique Boivin parraine cet événement et met à l'honneur de jeunes chorégraphes.

Chorégraphe Parrain: Dominique Boivin
Création sonore: Charlotte Rousseau



Woman

Anastasia Mikova

& Yann Arthus-Bertrand

Durée: 1h48

Tout public
à partir de 12 ans

Entrée libre
(sur réservation)

Une fresque qui donne la parole aux femmes du monde.

WOMAN est un film documentaire réalisé par Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand dans la continuité du projet *HUMAN* sorti en 2017. En regroupant près de 2000 témoignages de femmes filmés dans plus de 50 pays, le projet fait entendre la parole des femmes et met en lumière la place qu'elles occupent dans le monde d'aujourd'hui et de demain. Le film porte à l'écran les parcours de vie de femmes, chacune façonnée par son histoire familiale, sa culture ou encore sa foi. Il souligne leur détermination et leur capacité à changer le monde, en dépit des multiples difficultés auxquelles elles sont confrontées.

La projection sera suivie d'un échange avec Yann Arthus Bertrand.

Produit par : Yann Arthus-Bertrand, Jean-Yves Robin, Fabienne Calimas.

Cheffes monteuses : Françoise Bernard & Brigitte Delahaie

Musique originale : Armand Amar

Chanson originale : Imany



Kyle Eastwood Quintet

Durée: 1h30

Au nom du Père !

Tarif: A

Le saviez-vous? Clint Eastwood, fin mélomane, passionné de jazz, est le compositeur de la musique d'un bon nombre de ses propres films. Fils et père partagent cette double passion de la musique et du cinéma. Dans ce Eastwood by Eastwood, Kyle, contrebassiste et bassiste à la renommée internationale, revisite les bandes originales de la filmographie légendaire de son père.

Avec cette affaire de famille on croise Ennio Morricone, Lalo Schifrin ou encore John Williams. Kyle est américain, mais vit une grande partie de l'année en France, un pays dont il est tombé amoureux enfant, grâce à sa mère qui l'emmenait une fois par an visiter les musées parisiens. Quant au jazz, il est aussi tombé dedans quand il était tout petit!

Contrebasse, Basse électrique: Kyle Eastwood

Piano: Andrew Mc Cormack

Saxophones: Brandon Allen

Batterie: Chris Higginbottom

Trompette, Bugle: Quentin Collins



Sol Invictus

Hervé Koubi

Durée: 1h10

Tout public
à partir de 7 ans

Tarif: A

Un manifeste pour la vie!

Le très talentueux chorégraphe Hervé Koubi met en lumière l'amour comme le plus sûr garant de la paix dans le monde. Pour faire surgir la clarté au cœur des ténèbres, il convoque la virtuosité, les prouesses physiques, la grâce, l'émotion, la beauté visuelle dans des pièces chorégraphiques toujours métissées, allant des danses urbaines aux danses traditionnelles.

Cette pièce généreuse est portée par 18 danseuses et danseurs venus de France, d'Europe, du Brésil, d'Asie, d'Afrique du Nord et des États-Unis, sur une création musicale de Mikael Karlsson et Maxime Bodson, et des œuvres du répertoire de Steve Reich et Beethoven. *Sol Invictus* est un manifeste qui marque par son accessibilité et par extension, son universalité.

*« Sol Invictus est une déclaration d'amour,
ma déclaration d'amour à la danse. »*

Hervé Koubi

Chorégraphe: Hervé Koubi

Assistant: Fayçal Hamlat

Danseurs: Francesca Bazzucchi, Badr Benr Guibi, Joy Isabella Brown, Denis Chernykh, Samuel Da Silveira Lima, Youssef El Kanfoudi, Abdelghani Ferradji, Elder Matheus Freitas Fernandes Oliveira, Oualid Guennoun, Hsuan-Hung Hsu, Pavel Krupa, Islam Kunakulov, Ismail Oubbajaddi, Ediomar Pinheiro De Queiroz, Ayoub Rouifi, Matteo Ruiz, Allan Sobral Dos Santos, Karn Steiner.

Musique: Mikael Karlsson / Maxime Bodson / Steve Reich / Ludwig Van Beethoven

Arrangements: Guillaume Gabriel

Création Lumière: Lionel Buzonie

Costumes: Guillaume Gabriel

Conseillère Artistique: Bérangère Alfort

Regards Extérieurs: Odile Cougoule - Mohamed Zerouali



Passeport

Alexis Michalik

Durée: 1h45

Tout public
à partir de 12 ans

Tarif: A

Une réflexion pleine d'humanité sur la rencontre entre deux êtres déplacés.

Après ses nombreux triomphes avec notamment *Le Porteur d'histoire* ou *Edmond*, maintes fois primé aux Molières, Alexis Michalik présente *Passeport*, un spectacle engagé qui revient sur le sujet de l'exil et des migrations. Sa pièce commence dans la « jungle de Calais ». Issa, jeune Érythréen laissé pour mort, a perdu la mémoire. Alors que le seul élément tangible de son passé est son passeport, il entame une longue quête semée d'embûches afin d'obtenir un titre de séjour, entouré de compagnons d'infortune.

Ce n'est pas un théâtre militant ou documentaire, mais une histoire humaine, qui s'adresse à tous, déclare Alexis Michalik.

Néanmoins, il est devenu militant de le programmer et d'y assister depuis qu'un Maire RN a décidé, en annulant la représentation programmée dans sa Ville, que la censure de la Culture et la négation de la liberté de création étaient justifiées.

À Val-de-Reuil, comme un manifeste, nous accueillons *Passeport* pour notre plus grand bonheur et le vôtre, nous l'espérons.

Auteur et metteur en scène: Alexis Michalik

Assistante mise en scène: Clotilde Daniault

Musiques: Sly Johnson

Décor: Juliette Azzopardi assistée de Arnaud De Segonzac

Accessoires: Pauline Gallot

Costumes: Marion Rebmann assistée de Violaine De Maupéou

Vidéo: Nathalie Cabrol assistée de Jérémy Secco

Lumières: François Leneveu

Sons: Julius Tessarech

Distribution: Olivier Dote Doevi, Patrick Blandin, Robert

Moundi, Kinsley Camachee, Fayçal Safi, Brenda Broohm,

Sheraze Saïd



L'Heure exquise

Compagnie La Clé Mutine

Durée: 1h40

Tout Public
à partir de 12 ans

Tarif : B

Bienvenue dans le monde du cabaret où tout est possible !

Votre maîtresse de cérémonie pour ce magnifique voyage, Odile de Mainville, présente *L'Heure Exquise*, un cabaret lyrique indocile mêlant voix lyriques, piano, accordéon, violon ou sonorités insolites. De Mozart à Aya Nakamura, de Monteverdi à ABBA, de Brel à Angèle, de Saint-Saëns à Claude François, les tubes d'hier et d'aujourd'hui se métamorphosent. Sur scène, Odile de Mainville, directrice artistique du cabaret, accompagnée par ses acolytes Brenda Mour, Cosme McMoon, Martin Poppins et Oiseau Joli vous proposent un spectacle incandescent, imprévisible et jubilatoire.

*Un vaste et tendre
apaisement
semble descendre
du firmament
que l'astre irise.
C'est l'heure exquise!*

Paul Verlaine

Direction artistique et musicale: Odile de Mainville

Arrangements musicaux: Oiseau Joli et Cosme Mac Moon

Cosme Mac Moon: Piano, chant

Oiseau Joli: Accordéon, chant

Baronne du Bronx: Chant, violon

Martin Poppins: Chant, alto

Odile de Mainville: Chant, flûte

Odile de Mainville (Marion Dhombres): Direction artistique et musicale, chant lyrique, flûte traversière, loop-station

Martin Poppins (Mathieu Jedrazak): Chant lyrique, alto, violon
Brenda Mour (Kova Réa): Chant

Vaslav de Folletterre (Olivier Normand): Chant, Shruti-Box

Oiseau Joli (Gérald Bazin-Elliott): Direction musicale,

arrangements, chant, accordéon

La Baronne du Bronx (Claire-Marie Bronx): Chant, violon

Mister James (Benjamin James) Chant, guitare

Cosme Mac Moon (Delphine Dussaux): Arrangements, chant, piano

Spectacle au Tangram à Evreux
Départ de la navette à 19h
devant l'Arsenal.
Informations p. 77



IN THE BRAIN

Hofesh Shechter / Shechter II

Durée: 55 min

Tarif A + 5€
(navette)

Le spectacle est d'une grande beauté.

Il est composé de huit danseuses et danseurs de 18 à 25 ans, porté par la Compagnie Hofesh Shechter. Ils et elles ont été choisis parmi 1200 candidats originaires de 49 pays, en fonction de cette pièce, pensée pour eux et développée avec eux. Hofesh Shechter, qui a imposé sa signature sur les plus grandes scènes mondiales de la danse en plus d'une décennie, leur offre une chorégraphie dense et intense et une magnifique opportunité de démontrer leurs talents exceptionnels.

chorégraphie et musique : Hofesh Shechter

lumière : Tom Visser

costumes : Hofesh Shechter

avec les danseurs et danseuses de Shechter II 2026 :

Matilde Agostinone, Teige Bisnought, Nagga Baldina,

Skiye Nataliah, Federica Fantuzi, Woojin Kwon, Armand Lassus,

Ella Roberts



Oïum

Fouad Boussouf

Durée: 1h

Tout Public
à partir de 7 ans

Tarif: A

Cette création poétique et musicale donne vie à une transe intemporelle.

Fouad Boussouf est un chorégraphe sous influences, et elles sont multiples: la danse orientale et les voix des divas qui ont bercé son enfance, le hip-hop qui l'habite depuis son adolescence. Mais avec *Oïum* il va encore plus loin dans le dialogue artistique, puisqu'au six danseurs fusionnent dans une même transe, le chanteur et joueur de oud Mohanad Aljaramani, le guitariste Lucien Zerrad, la voix d'Oum Kalthoum.

En toile de fond, les textes d'Omar Khayyam, poète persan du XI^e siècle dont Oum Kalthoum aimait chanter les vers, achèvent d'exprimer ce que les corps et la musique disent déjà si bien: la puissance de l'amour et la volupté du vivant. Chant, poésie, danse et musique s'unissent pour transcender les frontières culturelles.

Chorégraphe: Fouad Boussouf

Assistante du chorégraphe: Mathilde Méritet

Interprètes: Nadim Bahsoun, Yumio Chanoki, Filipa Correia Lescuyer, Marcus Diallo, Lola Ruscica et Ismaël Belabid-Lenoir

Musiciens/composition: Mohanad Aljaramani (oud, percussions, voix) et Lucien Zerrad (guitare, oud)

Arrangements sonores: Marion Castor et Lucien Zerrad

Dramaturgie: Mona El Yafi

Scénographie: Raymond Sarti

Costumes: Anaïs Heureaux

Lumière: Fabrice Sarcy

Régie générale/lumière: (en alternance) Romain Perrillat-Collomb, Benoît Duboc ou Yaël Vallée

Régie son: (en alternance) Gianluca Rossiello ou Gabin Bachelet





Monologue d'un chien bien coiffé

Cie Toutito Teatro

Durée: 30 min

Jeune Public
à partir de 3 ans

Tarif **EF**

À la La Maison
de la Jeunesse et
des Associations

Un chien héros, un salon de coiffure et deux humaines confidentes !

Pour ce 3ème volet de son cycle autour de la famille, la compagnie Toutito Teatro s'empare d'un sujet qui nous concerne tous, la place de nos aînés au sein du foyer et de la société. L'action se déroule dans un salon de toilettage canin. Le temps d'une mise en beauté soignée, Monsieur Monchien, notre héros, se fait refaire une beauté et nous ouvre son cœur. De bigoudis en mise en plis, il se confie aux deux coiffeuses avec tendresse et humour sur les bonheurs et les tracas de sa vie de vieux chien.

Cette métaphore douce et poétique est une évocation subtile et drôle de la vieillesse.

Mise en scène: Adam Baladincz

Assistants à la mise en scène: Sandrine Nobileau et Ixchel Cuadros

Jeu: Sandrine Nobileau et Ixchel Cuadros en alternance avec Anne-Sophie Pommier et Mila Baleva

Création sonore: Denis Monjanel

Création lumière et régie générale: Laurent Beaujour

Conception scénographie, marionnettes et accessoires: Eduardo Jimenez

Création costumes: Marion Danlos

Illustration et accessoires: Alix Lauvergeat

Construction scénographie et accessoires: Rowland Buys

Direction de production: Mélanie Soufflet

Administration: Peggy Riess

Production: Mathis Deroyer

Gestionnaire de paies: Francine Rakoto

Diffusion: Florence Chérel - MYND Productions



On m'a trouvé grandie

Valentine Losseau & Raphaël Navarro

Cie 14:20

Durée: 2h

Tout public
à partir de 12 ans

Tarif: A

En 1896, une mystérieuse patiente entre à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

Madeleine, qui a vécu toute sa vie sur la pointe des pieds, affirme traverser des épisodes de lévitation. Elle fait alors la rencontre de Pierre, un médecin qui collectionne les cas étranges, entretenant l'espoir de guérir leurs maux grâce à l'hypnose. Mais Madeleine refuse de remettre les pieds sur terre... Inspiré d'une histoire vraie, *On m'a trouvée grandie* utilise la puissance d'un langage visuel spectaculaire pour mieux s'immerger dans la dramaturgie, et façonne une pièce surréelle empreinte de symbolisme où lévitations, surgissements, disparitions, dérobent au spectateur, l'espace d'un instant, la certitude du sol sous ses pieds.

« Pour bâtir la dramaturgie du spectacle, j'ai inventé un dispositif magique inédit, qui permet de faire apparaître ou disparaître, instantanément ou graduellement, complètement ou partiellement, tout artiste, objet ou décor au plateau. Il symbolise l'invisibilité imposée à ces femmes de la Salpêtrière au début du XX^e siècle. »

Conception, dramaturgie et direction artistique: Valentine Losseau

Mise en scène: Valentine Losseau et Raphaël Navarro

Magie: Valentine Losseau et Raphaël Navarro

Avec: Yvain Juillard, Leïla Ka, Delphine Lanson, David Murgía, Florence Peyrard

Et la présence de: Marco Bataille-Testu, Marine Bragard, Ayelén Cantini, Thierry Debroas, Théo Jourdainne et Jessica Williams

Texte: Yvain Juillard, Valentine Losseau, David Murgía

Texte additionnel: Mákhi Xenakis

Chorégraphie: Leïla Ka

Écriture corporelle: Leïla Ka, Delphine Lanson, Florence Peyrard

Scénographie: Benjamin Gabrié

Lumière: Valentine Losseau et Maureen Sizun Vom Dorp

Costumes: Siegrid Petit-Imbert



Entre-Temps

Philippe Decouflé

Compagnie DCA

Durée: 1h50

Tout Public
à partir de 13 ans

Tarif : A

Une ode au temps qui passe, un hommage à la beauté du geste!

Philippe Decouflé s'attaque frontalement à la question du temps. Mémoire des corps et souvenir des gestes sont le socle de cette nouvelle pièce.

Au plateau, les interprètes marchent inlassablement jusqu'à ce que surgissent des solos, des duos, des trios et plus encore. Tous les âges s'y croisent, rendant hommage à la beauté du geste qui défie le temps. « *Dominique Boivin ouvre le bal, Monsieur Loyal gracile et facétieux assis sur son tabouret. Silhouette noire pailletée, Catherine Legrand revit plus tard l'élégante précision du style de Dominique Bagouet (1951-1992) qui l'habite depuis trente ans et dont elle fut la sensible interprète.* » Tous la suivent alors dans la splendide ligne ondulante extraite de Jours étranges, rythmée par la mélancolie des Doors.

Chaque pièce de Philippe Decouflé est un événement.



La programmation de ce spectacle a lieu dans le cadre de la coopération de deux structures culturelles du Territoire pour le soutien à la création et la diffusion.

Un spectacle de Philippe Decouflé et la Compagnie DCA
Conception et mise en scène : Philippe Decouflé

Assistante : Violette Wanty

De et avec : Dominique Boivin, Meritxell Checa Esteban, Catherine Legrand, Éric Martin, Alexandra Naudet, Michèle Prélonge, Yan Raballand, Lisa Robert, Christophe Waksman et, au piano, Gwendal Giguélay

Avec la participation d'un groupe de volontaires amateur-ices
Lumières, direction technique : Begoña García Navas

Décor : Jean Rabasse assisté d'Aurélia Michelin

Costumes : Anatole Badiali

Musiques originales : Gwendal Giguélay, XtroniK, Sébastien Lagrange

Montage des voix : Alice Roland



Concert symphonique

Conservatoire de musique, danse
et théâtre de Val de Reuil, Léry, Poses

Durée: 2h

Entrée libre
(sur réservation)

Un voyage musical haut en couleurs avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire.

Préparez-vous à vivre une soirée exceptionnelle portée par la passion et le talent des musiciens du Conservatoire !
L'orchestre symphonique du conservatoire de Val-de-Reuil, Léry, Poses abordera cette année des extraits de grandes œuvres du répertoire romantique avec la *3^e symphonie* de Schumann ainsi que la *4^e* de Brahms et une rareté, une ouverture de concert de Wagner. Viendront compléter ce programme quelques célèbres danses hongroises de Brahms ainsi que des danses de *l'Amour Sorcier* de Manuel de Falla.
Une belle soirée en perspective !



Les Bonnes

de Jean Genet

Mise en scène de Carme Portaceli

La Comédie Française

Durée: 1h10

Tarif: A

La Comédie Française investit le Théâtre de l'Arsenal le temps d'une soirée avec un conte moderne à la langue cruelle et poétique !

Dans *Les Bonnes*, Jean Genet met en scène deux soeurs domestiques, Claire et Solange, qui rejouent chaque jour un rituel troublant où elles inversent les rôles et fantasment le meurtre de leur maîtresse. Entre jeu, illusion et désir de révolte, la pièce explore les rapports de domination et donne voix à celles qu'on n'entend pas. Un huis clos intense où se mêlent cruauté, fantasme et vertige du pouvoir. Metteuse en scène majeure en Europe, Carme Portaceli revisite l'œuvre en révélant toute sa modernité, notamment à travers la question de l'image et des rapports sociaux, avec une attention particulière portée aux figures féminines.

Texte: Jean Genet
Mise en scène: Carme Portaceli
Dramaturgie: Inés Boza
Scénographie: Paco Azorin
Costumes: Silvia Delagneau
Lumières: David Picazo
Musiques et sons: Jordi Collet
Travail chorégraphique: Ferran Carjaval

avec la troupe de la Comédie-Française :
Anna Cervinka - Madame
Elissa Alloula - Solange
Edith Proust - Claire

* Spectacle au Cirque Théâtre
Elbeuf - Pôle National Cirque
Normandie
Départ de la navette à 19h30
devant l'Arsenal.
Informations p. 77



Hyperboles

Cie SCoM

Durée: 55min

Tout public
à partir de 8 ans

Tarif: Spécial
Hyperboles + 5€
(navette)

Un spectacle hyper physique, joyeux et plein d'élan.

La saison dernière, vous avez découvert la Cie SCoM avec *Flam(m)e* nous vous emmenons découvrir la toute nouvelle création de la compagnie, *Hyperboles* qui conjugue cirque et skateboard, deux disciplines aussi exigeantes que spectaculaires, encore majoritairement investies par des hommes. Coline Garcia, met en piste et dans la lumière huit artistes femmes, aussi sportives de haut niveau, aux parcours variés, qui inventent ensemble une gestuelle hybride, apportant chacune leur univers. Leurs prouesses acrobatiques sont rythmées par une composition effervescente, mêlant des percussions jouées en direct et une bande sonore immersive faite d'enregistrements de bruits caractéristiques des deux disciplines: roulements de roues, crissements de gomme, ou encore percussions des pieds ou des mains sur le sol. Ce spectacle ouvre la voie à la réappropriation par les femmes de leurs corps, mais aussi de l'espace, qu'il soit public, sportif ou artistique !



Conception, scénographie, mise en scène: Coline Garcia
Regard extérieur: Pierre Rigal
Aide à la dramaturgie: Alice Carré
Assistante à la mise en scène: Carla Margarita Manrique Mendoza
Interprètes acrobates: Eline Nijboer, Violeta Martinez, Margaux Lissandre et Camille Chamoulaud
Interprètes skateuses: Laurène Begaud, Melissa Horvath, Lucie Curutchet

Musicienne: Selma Namata Doyen
Scénographe: Vincent Gadras
Construction: Pierre Pailles
Régie lumière: Justine Angevin
Régie générale: Fanny Hugo
Création lumière: Elsa Revol
Création sonore et tournée: Lola Etieue
Costumes: Elodie Sellier





Esquif (à fleur d'eau)

Anaïs Allais Benbouali

Cie La Grange aux Belles

Durée: 50 min

Tout Public
à partir de 8 ans

Tarif **EF**

La Mer prend la parole.

Un conte moderne, empreint d'une sensibilité délicate pour donner voix à celles et ceux qui nous offrent de comprendre les méandres de ces exils contraints. Il y a d'abord la mer, qui parle, qui s'agace de l'attitude des êtres humains, de ceux qui se croient tout permis. Elle s'agace vraiment, jusqu'à se mettre en colère, s'agite et des bruissements de vagues se font entendre. La mer nous raconte....

Anaïs Allais Benbouali, autrice, metteuse en scène et comédienne, manie avec engagement écriture, scénographie et jeu. Ici, elle s'empare d'un des combats les plus urgents de notre époque avec une poésie et une pleine confiance dans la jeunesse, porteuse d'espoir et de changement, à laquelle elle choisit de s'adresser.

Texte et mise en scène: Anaïs Allais Benbouali

Interprétation: Amandine Dolé (comédienne et violoncelliste),
Julia Gómez Valcárcel (comédienne)

Scénographie: Lise Abbadie

Écriture sonore: Anaïs Allais Benbouali, Sandy Ralambondrainy

Réalisation sonore: Sandy Ralambondrainy

Création lumière: Daniel Ferreira

Régie générale et régie lumière: Daniel Ferreira / Julien Jaunet

Régie son: Sandy Ralambondrainy / Benjamin Thomas



XXL

Sofiane Chalal

Cie CHAABANE

Durée: 1h

Tout public
à partir de 9 ans

Tarif: B

Comment “brasser à plusieurs”, partager en connaissance de cause la sensation d’être gros ?

Avec sa nouvelle pièce, *XXL*, Sofiane Chalal poursuit le questionnement initié avec le solo *Ma part d'ombre*.

Sur un mode tout aussi ludique et introspectif, mais étendu à un plateau de 4 interprètes, le jeune chorégraphe amplifie son geste et élargit la thématique à un groupe de danseurs et danseuses dit•e•s en surpoids.

Comment faire vaciller la certitude d’être « trop » qui se lit dans le regard des autres, spectateurs et spectatrices compris ? Quelle relecture proposer du lexique du gros, qu’est-ce qui se dit, que faut-il dire, quels euphémismes employer ?

De ces physiques hors normes, qualification prise au pied de la lettre, désarmant le péjoratif pour annoncer une vie de combats pour l’acceptation puis la reconnaissance, Sofiane Chalal choisit de prendre le meilleur et de jouer les oxymores : puissance et précision, force et légèreté, banalité et exploits.

Malgré le sérieux de la cause, nourrie du sentiment de rejet, de la souffrance personnelle face aux préjugés grossophobes, *XXL* est une pièce légère...

« *Le rire est apaisement de l’âme, du souffle et des muscles* ».

Chorégraphe: Sofiane Chalal

Danseurs, ses: Samantha Chaher, Sofiane Chalal, Missy NRC, Maëla Trollé

Dramaturge: Youness Anzane

Costumière: Shuqian Zhang

Créateur lumières: Adrien Hosdez

Créateur sonore: Mathieu Calmelet

Régisseur général: Adrien Hosdez

Régisseur plateau: Maxime Berenguer

Assistant chorégraphe: Moustapha Bellal



Tout Public

Durée: 45 mn

Entracte

Durée: 1h40

Tarif: B

GRAND ECART

C'est le retour des soirées partagées !

Deux chorégraphes investissent le plateau de l'Arsenal avec deux partitions chorégraphiques inclassables au confluent de plusieurs champs artistiques.

C'est beau à couper le souffle !

Stranger In a Familiar Landscape,
de **Déborah Lennie**, une cartographie
intime de l'exil, interrogeant les relations
que le corps entretient avec l'espace
et sa mémoire.

Récital sans méduses,
de **Nicolas Chaigneau**, un concert chorégraphié
et théâtralisé où tout est permis !

• *Stranger In a Familiar Landscape*

Direction et chant : Deborah Lennie
Danse : Annie Hanauer et Ingvild Marstein Olsen
Création sonore : Patrice Grente
Film / regard extérieur : Christophe Bisson
Création lumière : Jérôme Houlès
Costumes : Magali Murbach

• *Récital sans méduse*

Conception, composition musicale et interprétation : Nicolas Chaigneau
Regard intérieur et collaboration au costume : Sonia Delbost-Henry
Regard extérieur : Marie Rual
Créatrice lumière : Valérie Sigward
Régie son : Gaëtan Le Calvez
Confection costume : Salina Dumay
Administration et production : Laëtitia Passard





Grand Écart

Stranger in a familiar landscape

Déborah Lennie

Sur scène, une récitante convoque ces paysages perdus : l'écho des lieux habités. Deux danseuses en tracent les lignes de fuite et les points d'ancrage, comme pour obstinément toucher la terre, chercher une source qui ne répond plus. L'image nous retrouve là, entre documentaire et histoire de l'art, dans le vertige du réel. Entre l'Australie, les États-Unis et la Norvège, la metteuse en scène et musicienne Deborah Lennie compose un récit sensible d'errance et d'ancrage, en un entrelacs d'écritures, chorégraphique, sonore et filmique.



Grand Écart

Récital sans méduses

Nicolas Chaigneau

Nicolas Chaigneau s'exprime avant tout par la danse. Il a fondé la compagnie PJPP avec Claire Laureau et pratique un théâtre gestuel où l'absurde tient une place de choix, comme l'ont prouvé *Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable)* et *Derrière*, présentées la saison dernière.

Mais parallèlement à son activité d'interprète et de metteur en scène, Nicolas Chaigneau chante. Il écrit et compose des morceaux dans le cadre d'un projet musical baptisé *NINO*. Avec ses chansons en anglais, mélancoliques ou légères, il se produit en concert, mais le cadre classique de ce format est vite devenu comme un habit trop cintré pour cet électron libre qui a le goût du décalage dans le sang.





Vernis Rouge

Durée: 1h20

Tarif Vernis Rouge

« Les chansons, c'est ce qui ancre le réel quand tout le reste a été décimé. »

Bel exemple de résilience chez cette jeune Franco-Libanaise née à Beyrouth en 1998 que la guerre a forcé à tout quitter, elle avait huit ans, et sa vie a basculé. Son amour du piano, qu'elle pratique depuis l'âge de 7 ans, la mènera au Conservatoire de Toulouse, sa ville d'adoption.

« J'ai fait un parcours très classique [...] tout en étant bercée à la maison par les chansons de Barbara, de Véronique Sanson, de Françoise Hardy, de Charles Aznavour et de Brassens, par cette chanson française dont ma mère était éprise. Et qui m'a donné envie de défendre à mon tour la langue de Molière dans mes chansons. »

Très inspirée par Catherine Ringer, Debbie Harry ou Patti Smith (que des Reines!), Vernis Rouge signe aujourd'hui des chansons frontales, solaires, frondeuses. Révélée au grand public grâce à *The Voice* et remarquée avec sa reprise de *Bande Organisée*, elle affirme surtout une identité forte avec *La Fille*, manifeste féministe. Vernis Rouge, un nom de bataille... imparable !



Arthur H

Durée: 2h

Tarif Arthur H

« Quand j'ai posé mes mains pour la première fois sur un piano, j'ai senti quelque chose de l'ordre du frisson, de la reconnaissance, je ne sais pas... Une espèce d'amour fou ou de connivence avec cet instrument. Quelque chose qui ne s'explique pas, qu'on ne comprend pas mais qu'on n'a pas envie de comprendre non plus... »
« Les mots, c'est de la musique, tout a des ondes, des fréquences. Dans la chanson, j'aime la musique des mots. Je trouve que chaque mot a sa propre lumière, sa propre splendeur, sa personnalité, son aura, son mystère.... Donc j'ai envie de respecter chaque mot. »
« Je ne pense pas qu'on puisse avancer dans la vie si on ne projette pas une étoile très loin, qui nous appelle, nous tire et nous guide »

Arthur H

Brigitte Fontaine parle de sa voix comme celle d'un vieux matou de gouttière qui a couché dehors par tous les temps et s'est bagarré avec le monde entier...

Gageons que nous serons nombreux à afficher un sourire béat dès les premières notes.

de et avec Arthur H
Auguri productions



En Famille

Petit POP'RON Rouge

Cie Gingolph Gateau

Durée: 30 min

Jeune public
à partir de 3 ans

Tarif **EF**

L'art de réinventer un conte intemporel.

Dévoré par le loup, le petit chaperon rouge devrait rester coincé dans ses entrailles à tout jamais.

Petit POP'RON Rouge ne veut pas en rester là. Il est venu « régler son conte » ! Dans un pop-up aux échelles multiples, deux marionnettistes donnent vie aux formes qui se déplient. Les personnages s'échappent de leur page, transposent l'histoire, la renversent dans une réécriture contemporaine. Au-delà de l'immersion dans un univers graphique singulier, le spectacle interroge sur la façon de devenir « plus grand ». Après avoir rencontré le loup, *Petit POP'RON Rouge* devra apprendre à respirer encore, à vivre plus fort.

Deux fois plutôt qu'une ! Ils étaient déjà à l'Arsenal la saison dernière, ils reviennent avec une tournée internationale en Normandie, comment ne pas les inviter à nouveau chez nous... ?

Inspiré de l'univers graphique de l'album *Le Petit chaperon rouge*, de Dominique Lagraula

Création, mise en scène et scénographie: Gingolph Gateau

Mise en mots: Thomas Scotto

Regard extérieur: Mateja Bizjak Petit

Avec: Audrey Dugué et Gingolph Gateau

Collaboration artistique et recherche au plateau: Marion Träger

Collaboration technique et artistique: Dominique Lagraula, Anne Moret et Apolline Pliez

Musique: Minouche Briot

Costumes: Anaïs Mérat

Création lumière et régie générale: Fred Raby

Regard chorégraphique: Simon Chereze

Construction: François Cancelli, Dimitri Bordet, Matthieu Gerlier, Sidonie Lefebvre, Caroline Dubuisson et Gingolph Gateau

Regard en psychologie de l'enfant: Gilles Marcellot

Administration de production: Laurence Levasseur

Chargée de diffusion - production: Cécile Adnot



Debout dans la nuit

Rima Abdul Malak

& Alexandre Tharaud

Durée: 1h15

Tarif: A

***Debout dans la nuit* est un inattendu, un mouvement, un souffle.**

Alexandre Tharaud, l'un des pianistes français les plus admirés et les plus singuliers de sa génération, rencontre Rima Abdul Malak, figure engagée de la Culture et directrice de *l'Orient-le Jour*, un des principaux journaux libanais et du Moyen-Orient. Entre ces deux-là, l'Espoir et la Fraternité en miroir. Alors, tout naturellement, ils décident de faire dialoguer poésie et musique. Un voyage où la langue des poètes de France, d'Afrique, du Moyen-Orient, ou encore du Canada, rencontre celle des plus grands compositeurs d'hier et d'aujourd'hui. Une invitation à tendre l'oreille, à rechercher la beauté qui nous entoure et à réveiller l'espoir. Cette soirée promet d'être exceptionnelle!

Lecture de Rima Abdul Malak
Musique interprétée par Alexandre Tharaud

Piano: Alexandre Tharaud
Récitante: Rima Abdul Malak
Regards extérieurs: Vincent Huguet, Céline Gaudier
Lumières: Philippe Berthomé
Musiques: Erik Satie, Maurice Ravel, Claude Debussy, Thierry Pécou, Alexandre Tharaud

Et tout au long
de la saison
retrouvons-nous
autour de moments
inattendus
ou programmés:

Les livres bannis aux États-Unis, ici, on les lit !

En France, les médiathèques offrent un accès gratuit à une multitude d'ouvrages, essentiel pour promouvoir la culture, la connaissance, la compréhension des enjeux sociétaux et l'épanouissement personnel. Dans certains états des États-Unis, des livres jugés controversés sont retirés des bibliothèques, des écoles et des librairies car accusés d'aborder des thèmes sensibles tels que la liberté d'expression, les questions sociales, la sexualité, la politique ou encore l'identité culturelle.

Nous affirmons notre engagement envers la liberté d'expression et la richesse de la culture dans un environnement intellectuel serein, ouvert et inclusif en programmant une grande soirée dédiée aux livres interdits. L'occasion de découvrir, autour d'un verre, des plumes puissantes, des récits émouvants et des réflexions justes qui traversent les époques et les frontières.

Un air de fête !

En mai, en juin peut-être, qui sait, nous nous retrouverons pour fêter la fin de saison. Une soirée de partage de la parole, pour faire surgir l'inattendu et la tendresse au cœur du quotidien.

Mais aussi...

- Des apéro-musicaux avant les représentations
- Des soirées partagées avec le Cinéma les Arcades de Val-de-Reuil
- Des siestes musicales ...

**Surveillez notre site et abonnez-vous à la Newsletter
pour connaître toutes les dates et modalités d'inscription.**

Résidences - soutien à la création



Compagnie 14:20

Choisis par le Cirque du Soleil pour créer « Alizé », son premier spectacle permanent en Europe (et la plus grosse production à ce jour) dont ils sont à la fois auteurs, metteurs en scène et concepteurs de la magie, Valentine Losseau et Raphaël Navarro, les fondateurs de la compagnie 14:20 sont de retour sur leurs Terres Normandes et c'est tant mieux !

Artistes compagnons du nouveau projet de l'Arsenal, ils poseront leurs valises à Val-de-Reuil du 14 décembre 26 au 7 février 27 pour une résidence longue. Maîtres incontestés du courant « Magie Nouvelle » Leur présence de presque deux mois en nos murs rappelle la place centrale qu'occupe l'accompagnement des nouvelles écritures et esthétiques à l'Arsenal. Il y a fort à parier que, de cette résidence, émergeront des projets passionnants à partager sans modération. *On m'a trouvé Grandie*, leur dernière création, est programmé le samedi 6 février à 20h.



Compagnie Yokai

Dispositif Résidences Vertes*

Engagé dans la transformation écologique du spectacle vivant et membre du réseau ARVIVA, le Théâtre porte une réflexion sur l'évolution des pratiques du secteur culturel.

Violaine Fimbel est marionnettiste, plasticienne et magicienne. Diplômée de l'ESNAM en 2014 et formée à la Magie Nouvelle au CNAC, elle fonde la même année la Compagnie Yokai. Sa pratique croise marionnette, illusion et arts plastiques pour troubler notre perception de l'animé et de l'inanimé. Initiée en 2019, sa recherche *Réveil Invisible* explore l'animation cachée à distance. Récompensée par le Prix Recherche/Expérimentation de l'institut International de la Marionnette, elle lui vaut d'être lauréate de la Villa Albertine à New York en 2021, où elle développe Hidden Twin, dispositif inédit de manipulation marionnettique à distance.

Le Théâtre de l'Arsenal, membre du Réseau ARVIVA, soutient le projet de résidence verte portée par la compagnie. Ce projet met à l'épreuve le cycle même de la création artistique. Il y est question d'un bel objet solaire navigant, d'un laboratoire marionnettique, d'une recherche sur la fragmentation de nos modes de production, de déplacement et de diffusion, et la possibilité d'en repenser globalement l'architecture. Vous l'aurez compris il est encore trop tôt à l'heure où ces lignes s'écrivent pour en dire plus, tout s'espère et se prépare en secret...

* La résidence verte est un dispositif du ministère de la Culture qui vise à accompagner un·e artiste du spectacle vivant ou des arts visuels souhaitant engager une transformation de sa démarche au vu des enjeux écologiques.

Education Artistique et Culturelle

Des projets artistiques menés avec la complicité d'artistes contemporains.

Les arts et la culture sont des composantes essentielles au bon développement des enfants ; ils permettent de contribuer à l'épanouissement et à la réussite scolaire des élèves, de développer leur autonomie et leur créativité, leur apportent de nouveaux moyens d'expression et favorise leur socialisation. Chaque année, des partenariats se tissent avec les établissements scolaires et le Théâtre de l'Arsenal afin de permettre aux élèves l'accessibilité aux œuvres et aux pratiques artistiques, tout en réduisant les inégalités. L'EAC est une composante centrale de nos missions. Elle est aujourd'hui fragilisée par les coupes budgétaires opérées par l'État.

Naissance de l'option Théâtre au lycée Marc Bloch

En 26/27, l'atelier Théâtre du Lycée Marc Bloch de Val-de-Reuil devient une option Théâtre. C'est la reconnaissance du travail d'excellence mené par le Lycée sous la houlette de Madame Gallais, professeure de Lettres. Cette option s'adresse aux élèves de 2^{de}, 1^{re} et terminales et s'appuie sur un partenariat structurant avec le théâtre de l'Arsenal qui accueille les élèves pour des spectacles tout au long de l'année, fait intervenir ses équipes artistiques au lycée, et constitue le cadre vivant dans lequel se construit la culture théâtrale des élèves.

Les élèves du premier groupe bénéficieront de l'accompagnement d'un artiste associé au Théâtre de l'Arsenal et ceux du deuxième groupe d'une artiste enseignante du Conservatoire.

Ateliers de pratiques artistiques amateurs

Les ateliers de pratique artistique et culturelle sont ouverts à tous (sauf limite d'âge). Master class danse, théâtre, cabaret, visites du décor, répétitions publiques, initiation à l'opéra, blind test musique classique, conférences, ateliers de chant lyrique à la sauce cabaret.

Retrouvez le programme des ateliers et toutes les informations en ligne à partir du 10 septembre.

Ouverture des inscriptions à partir du 10 septembre auprès de la billetterie ou en ligne.

Tarif unique : **5€**



théâtre
de l'Arsenal

Spectacles proposés en séances scolaires

Tarifs Scolaires :

Établissements scolaires du 1^{er} degré:

4€ pour les écoles maternelles et élémentaires,

1€ pour les écoles maternelles et élémentaires de Val-de-Reuil.

Établissements scolaires du 2nd degré:

1€ pour les collèges et lycées pour les établissements

de Val-de-Reuil et **8€** pour les établissements extérieurs

Des ateliers et des rencontres d'artistes peuvent être proposés aux jeunes spectateurs en amont de certains spectacles.

Ces actions permettent aux enseignant•es de préparer et de sensibiliser les élèves avant la représentation.

N'hésitez pas à demander le catalogue des spectacles scolaires et les supports pédagogiques mis à votre disposition.

Contact :

billetterie@theatredelarsenal.fr



DANEMARK

[voir p. 9]

Ethnologie de comptoir et immersion nordique.

A PARTIR DE LA 2nd

Durée: 1h20

Jeudi 08 oct. à 14h30

Le Grand Meaulnes

[voir p. 11]

L'adaptation au théâtre d'un des plus grands romans français du XX^e siècle.

A PARTIR DE LA 6^e

Durée: 1h10

Lundi 12 oct. à 14h30

Mardi 13 oct. à 14h30

Petit Prélude

[voir p. 13]

Monsieur Maurice dans le monde vertigineux de la peinture abstraite.

MATERNELLES De la PS au CP

Durée: 30 min

Lundi 09 nov. à 9h30 et 10h30

Mardi 10 nov. à 9h30 et 10h30

Jeudi 12 nov. à 9h30 et 10h30

Vendredi 13 nov. à 9h30 et 10h30

Prélude en bleu majeur

[voir p. 13]

Une échappée burlesque aux couleurs de Kandinsky.

PRIMAIRES Du CP au CM2

Durée: 55 min

Lundi 09 nov. à 14h30

Mardi 10 nov. à 14h30

Jeudi 12 nov. à 14h30

Vendredi 13 nov. à 14h30

Temps Danse Automnal

[voir p. 15]

Collectif Art Danse du Lycée Les Fontenelles de Louviers

Jeudi 19 nov. à 10h30 et 14h30

Woman

[voir p. 17]

Une fresque qui donne la parole aux femmes du monde.

Mardi 24 nov. à 14h30





XXL

[voir p. 45]

Comment faire vaciller la certitude
d'être « trop » qui se lit dans le regard
des autres ?

À partir du CM1

Durée : 1h

Mardi 30 mars à 14h30

Petit POP'RON Rouge

[voir p. 57]

L'art de réinventer un conte intemporel

de la PS au CE1

Durée : 30 min

Lundi 12 avril à 14h30

Mardi 13 avril à 9h30, 10h30 et 14h30

Jeudi 15 avril à 9h30 et 10h30



Monologue d'un chien bien coiffé

[voir p. 31]

Une métaphore douce et poétique, une
évoquant subtile et drôle
de la vieillesse.

À la MJA

À PARTIR DE LA MS

Durée : 30 min

Jeudi 04 fév. à 10h et 14h30

Vendredi 05 fév. à 10h et 14h30



Esquif (à fleur d'eau)

[voir p. 43]

Un conte moderne, empreint d'une
sensibilité délicate

à partir du CE2

Durée : 50 min

Lundi 15 mars à 10h et 14h30

Mardi 16 mars à 14h30





Longtemps...

Par Marc-Antoine Jamet

**maire et conseiller départemental
de Val-de-Reuil**

Comment imaginer un programme de saison
sans le traditionnel et bienvenu mot du Maire ?
Pour ma deuxième saison, j'ai donc demandé à
Marc-Antoine Jamet de poser quelques mots
dans notre programme.

A dire vrai, je l'ai harcelé jusqu'à ce qu'il me livre,
de guerre lasse, ce texte, non sans avoir préalablement
conditionné sa publication à une relégation
en fin de programme. J'ai un peu triché...

Corinne Licitra

Cette saison, la Comédie-Française, très provisoirement, s'en ira du Palais-Royal. Empruntant avec générosité l'A13, le temps d'une représentation, elle viendra jusqu'à l'Arsenal. Cent kilomètres à remonter la Seine. Cent kilomètres pour jouer sur notre scène. À 346 ans révolus, quelle santé! Pauvres de nous qui ne pouvons prétendre à la dignité de scène nationale: nous avons le privilège d'accueillir les « Bonnes » de Jean Genet interprétées par la Troupe de Molière. Rien que cela! Un tel honneur se mérite. En ouvrant largement son théâtre à nos invités, Corinne Licitra leur a adressé de premiers remerciements. Réponse intelligente, appréciable, délicate. À son image. Mais, au nom de la Ville Nouvelle et de la plus jeune commune de France, il me revient d'accueillir nos hôtes et de leur adresser quelques mots de bienvenue. Ce seront ceux du cœur. Pas ceux du protocole.

Car, ici, dans ce programme, je dois passer aux aveux. Aux aveux et aux regrets. Longtemps, la Comédie-Française m'a contrarié, inquiété, tourmenté. Pour un peu je l'aurais détestée. Des décennies durant, sociétaires et pensionnaires ont donc été mes têtes de (grand) Turc. Ma phobie du plus subventionné des théâtres nationaux était presque irrationnelle. Derrière la troupe, je voyais le gang, le clan, la secte. Pire l'institution. Je n'étais pas le seul. Nous étions nombreux à ne pas discerner ce qu'elle avait d'utile, de nécessaire, d'exceptionnel, il était de bon ton, voici cinquante ans et encore plus récemment, de la moquer: vieillissante, fatiguée, usée! Du passé faisons table rase. Le théâtre changeait.

Iconoclaste!

On ne courait pas de grands risques à être iconoclaste. Tout y incitait. À la Cartoucherie de Vincennes, à la Gare d'Orsay, au Rond-Point des Champs-Élysées, la concurrence se mettait à avoir du talent, de l'ambition et des moyens. Malraux, les Maisons de la Culture, cathédrales de la décentralisation à Grenoble, Saint-Étienne, Bourges, avaient préparé le terrain. Pour être à la page, il fallait désormais être seul sur le plateau, ne pas avoir de texte et parler de soi. Le privé ne se cantonnait plus au Vaudeville. Le stand-up gagnait ses lettres de noblesse. Mai 1968 était passé par là. La fin du siècle précédent était propice aux remises en question. La « Troupe de Molière » ne fit pas exception à la déconstruction ambiante. L'évoquer exigeait *ipso facto* de la condamner. Une génération entière de critiques en peau de lapin en propagea une vision injuste et faussée.

Le « Français », il est vrai, avait tendu des verges pour se faire battre. De matinée en soirée, de jeunes premiers ventripotents donnaient la réplique à des douairières ingénues, déclamant devant des colonnes en carton-pâte. Le souffle court, de vénérables pensionnaires, plus proches de la retraite que de leur première communion, affirmaient, sans ciller, que « *la solitude effraye une âme de vingt ans* ». La grande Sarah Bernhardt ne s'y était-elle pas évertuée jusqu'à ses 79 printemps? Pour celle qui avait joué *L'aiglon* déplumé et avec une

jambe de bois, tout cela était naturel. Elle avait encore des fidèles pour jurer que la magie était là. Ses épigones, à leur tour, continuèrent de défier l'état-civil et ses réalités.

La situation avait des avantages. À chaque visite d'État, le Général de Gaulle sortait son bel habit à épaulettes, Tante Yvonne et les gardes républicains. On exhumait quelques vieilles gloires du conservatoire au service des standards du répertoire. Jackie Kennedy et Nikita Khrouchtchev battaient des mains. Le rideau pouvait tomber. La Révolution n'était pas en marche.

Naphtaline et Chloroforme

Circonstance aggravante, ce n'était pas tout à fait involontaire. Pour Phèdre ou Hippolyte, Oreste ou Andromaque, Titus ou Bérénice, malgré eux, malgré nous, jusqu'en 1945, on débitait du Racine à l'imitation de ce qui se faisait, à Port-Royal, trois siècles auparavant. Le temps n'est pas la durée, pouvait-on arguer. Pas de jaloux. Rodrigue et Chimène étaient soumis au même (ancien) régime. Le malheureux Corneille n'en pouvait mais. Dans le temple du « *bien dit* » et du « *beau parler* », l'essentiel, du premier au dernier vers, était de n'épargner à un public, pétri d'admiration ou d'ennui aucune liaison, aucune syllabe prétendument muette, aucun roulement de « r ». *Dianrrrrre, Parrrrbleu, Verrrrrtouchou*, Molière avait désormais l'accent berrichon.

La forme ignorait le fond. La diction primait la fiction. La convention forçait l'interprétation. Sentant lui aussi l'encaustique, le répertoire à force en devenait répétitif. C'était là son moindre défaut. Le rythme était celui, exclusif, de la césure à l'hémistiche. Le cadavre de l'alexandrin sortait de la chambre froide. Frais comme le gardon d'une rivière asséchée. Nul n'aurait été surpris, par une belle soirée de gala, de croiser Madame de Maintenon au premier rang de corbeille, le Roi-Soleil à son bras. Sans bouger, on paraît immobile. La Palice ne l'aurait pas mieux dit. La tragédie épouse morgantique de la monotonie ! C'était croquignolet. Deux kilomètres à peine séparent le trou du souffleur du musée Grévin.

Comment aurait-on pu apprécier les ténors de la Salle Richelieu ? Bien sûr, entre cour et jardin, on jouait, et c'est heureux, les œuvres du saint-patron. À quoi bon aller jusqu'à Pézenas pour tuer le fils d'un obscur tapissier parisien si ses descendants ignorent qui est l'assassin du sieur Poquelin ! Une sorte de minimum syndical !

Mais en mode dégradé. Soit-on ne décollait pas d'un *Bourgeois* recouvert de rubans, assailli de maîtres d'escrime ou de chant, ébloui devant l'apothéose du *Grand Mamamouchi*. « *Belle marquise vos beaux yeux d'amour mourir me font* ». Place au rire facile et aux scènes attendues. Soit-on ne s'écartait pas d'un *Malade* entouré de clystères, assiégé par les médecins charlatans, accroché à sa sonnette pour gronder Toinette. Priorité au traître Lully ou presque, tout n'était que ballet convenu et charmant, purges et lavements. Madeleine et Armande, La Grange et Du Parc, revenez, ils sont devenus mous.

Quel est ton Molière ?

Dite ou non dite, une consigne s'imposait : dé-mi-ner. Philosophe masqué ou pitre saltimbanque, dis-moi quel est ton Molière et je te dirai qui tu es. *Dom Juan* cynique ? Très dangereux. C'était pour Bluwal et Piccoli avec la SFP. Les héritiers modernes de *Tartuffe* dénoncés ? Trop délicat. Mieux valait laisser Planchon s'y risquer avec le TNP. Boileau pouvait triompher pour l'éternité. Les héritiers de « *L'illustre-Théâtre* » s'employaient, saison après saison, à lui donner raison. Son jugement n'avait plus à craindre de prescription. « *Dans ce sac ridicule où Scapin s'enveloppe, je ne reconnais plus l'auteur du Misanthrope* ».

Dans le louable souci de ne rien abîmer, de ne rien transformer, les mises en scène (ne parlons pas de scénographies, ni de dramaturgies) semblaient ne connaître d'interprétation qu'au premier degré. On se brûlait moins ainsi, on risquait peu, songeait *in petto* les tenants du littéral : « *Drelin, drelin, carogne de tous les diables* ». Administrateurs, vedettes et programmeurs s'accordaient à manifester une tendresse particulière aux pièces bâclées ou anodines de l'immense Jean-Baptiste. Beaumarchais, Lesage et Marivaux, que faisait applaudir Chéreau aux Amandiers, à l'Odéon, au Festival du Marais, étaient hors de portée. Seuls Feydeau et Labiche paraissaient avoir écrit pour eux. « *Ciel mon mari* » ! Que de beaux claquements de porte, que de superbes quiproquos entre cocus volontaires et amants pas bien méchants ! Le théâtre de boulevard, pour regretter de ne pas être autant financé, ne se trouvait pas mal d'avoir un si prestigieux rival empêtré. Pour le reste, on entraînait parfois au répertoire comme au funérarium. Les chefs-d'œuvre en sortaient en cendres.

Cette appréciation était aussi celle du métier. La première fois qu'il alla à la Comédie-Française, Jean-Louis Barrault se souvenait n'avoir cessé de « *rire* » persuadé d'être dans un « *cirque* » peuplé de « *clowns* ». Madeleine Renaud, sa chère Madeleine, avant de servir les textes de Duras, Ionesco et Beckett, avant d'interpréter *Le Soulier de Satin*, *Harold et Maude* ou *L'Amante Anglaise*, en fut pourtant l'une des égéries.

Conservateurs et réactionnaires

Politiquement conservateurs, esthétiquement réactionnaires, un duo de comédiens talentueux, Jean Le Poulain et Pierre Charron, les doyens de mon époque, ne détestaient pas confiner Molière dans la naphthaline ou la caricature. « *Quels spectacles charmants, quels plaisirs goûtons-nous ? Les dieux, mêmes les dieux, n'en ont pas de plus doux* ». Premières, générales et couturières, les mêmes invités de marque trônaient au 6^e rang de face.

Ce club très masculin était un peu machiste, un peu misogyne. Pour les femmes, le strapontin valait fauteuil. Si l'on excepte Denise Gence immortelle quarante ans durant, Catherine Samié et Claude Winter, toutes deux administratrices... par intérim, peu d'entre elles s'infiltrèrent dans la *nomenklatura*. Et encore, le firent-elles souvent

dans des rôles de suivantes, de confidentes, de soubrettes. Ajoutons, si on veut vider l'abcès, qu'en fait de diversité il n'est pas certain que Bakary Sangaré, formé à Bamako avant la rue Blanche, magnifique Orgon dans Tartuffe et royal souverain dans Le Cid, eût été accueilli à bras ouverts par la compagnie. Autres temps, autres mœurs. Le temps ne fait rien à l'affaire. Brassens après Molière nous l'a appris.

Public, mon cher public !

On a le public qu'on mérite. À l'orchestre, en corbeille, au balcon, on retrouvait les mêmes d'année en année, pièce après pièce. Les abonnés prenaient du ventre et de l'âge. Cheveux blancs, crânes dégarnis, têtes chenues ne résistaient pas, y compris avant l'entracte, à piquer un petit roupillon. Discrètement ils obtenaient ainsi réparation de tant de lourdeurs, de cette atmosphère amidonnée, de cette programmation empesée. Le président Faure, ce n'était déjà plus Félix et pas encore Olivier, flanqué de la terrible Lucie qui le traînait chaque soir au spectacle, pouvait s'abandonner dans l'obscurité propice au plaisir d'une sieste illicite. Sa régulière avait beau le fusiller du regard, peine perdue. Il dormait, comme d'autres, du sommeil du juste. Rien qu'il n'eût pu décrire, sans l'avoir vu, ne se passerait côté cour ou côté jardin. La salle, la troupe et leur programme, pour autant, gardaient leur réputation. Intacte. Dans les yeux et l'esprit d'un public fidèle, et heureux, les comédiens conservaient leur prestige. Considérable ! Ce qui était joué plaisait. Saluts et ovations se succédaient. On adulerait aujourd'hui Duchaussoy, Hirsch, Aumont et Roussillon. Il suffit d'entendre la voix grave et placée de François Chaumette quand France Culture ressort ses archives. Quels acteurs exceptionnels.

Le théâtre en mieux

Dans la salle c'était une autre chanson. « *Mais ne te promène donc pas toute nue* », « *Occupe-toi d'Amélie* », les beaux quartiers de la capitale, les notables de province, petits-enfants et grands parents s'en délectaient en se tenant les côtes dès le premier coup de pied au cul. Au lycée, on daubait les malheureux condamnés à un abonnement du dimanche après-midi ou à une séance du jeudi. Ils en ressortaient, qui plus est, persuadés que le théâtre se limitait à cela, qu'il était quelque chose de compliqué, de rébarbatif et d'obscur, pour tout dire d'inaccessible. En fait ils se souciaient peu de savoir qu'en d'autres lieux, loin des ors et des lambris des salles à l'italienne, à l'Élysée-Montmartre, au Cirque Médrano, à l'Espace Cardin, en banlieue, à Bobigny ou à Aubervilliers, à Strasbourg, à Caen, à Marseille ou à Villeurbanne, se faisait un autre théâtre, un théâtre en mieux, un théâtre moins vieux.

Mai 81 arrivait. La preuve par le neuf que, pour l'éternité, les classiques, Sophocle, Aristophane, Shakespeare, Hugo, étaient toujours nos contemporains et que les contemporains, Camus, Sartre, Brecht étaient





déjà des classiques. Non pas des astres morts mais d'éblouissantes lumières, une source où étancher sa soif de distraction et de réflexion, de morale et d'intelligence, d'amour et de beauté!

Jack Lang, professeur de droit international encore inconnu, appelé du Festival de Nancy à Paris par le pouvoir en place pour être chassé, après y avoir triomphé, de la colline de Chaillot, par ce même pouvoir toujours en place, fourbissait ses armes. La rue de Valois n'est pas si loin de la Place des Vosges. Pour la culture, aux yeux du monde et de Paris, il allait être, avec l'auteur de « *La condition humaine* » et de « *L'espoir* », le meilleur des ministres à ce poste.

La voix de son maître

Forte de son origine et de sa légitimité, la Comédie-Française gardait paisiblement sa position sociale. Comment aurait-il pu en être autrement?

Le soir, on voyait à la télévision Cléandre et Arnolphe, en noir et blanc, cravatés de frais et rasés de près, sur des textes d'Alain Peyrefitte ou de Maurice Druon, sans avoir besoin « *des costumes de Roger Hart et des décors de Donald Caldwell* », encenser Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing devant Michel Drucker et Jacques Martin. Au désastre ce soir!

L'administrateur de ce petit monde Pierre Dux, moustache fournie et honorable second rôle des films de Delon et Gabin, brevet de résistance en sautoir, loin d'en paraître ému, semblait se satisfaire de cette situation. La « *folle du logis* » restait la « *voix de son maître* » et le Théâtre Français y avait sa part de responsabilité. À tout pouvoir, il faut un Talma. Au Conseil National de l'UDR ou du RPR, on trouvait d'augustes pensionnaires, légion d'honneur à la boutonnière. Moins au Comité Central du Parti Communiste Français ou à la Fête de l'Humanité. Était-ce si dur d'aller à La Courneuve?

Parmi la troupe dûment labellisée « avant-garde », où ma mère vivait en quasi-communauté, on ne manquait pas de dénoncer cette collusion y discernant d'évidents prolégomènes à l'« *enterrement de la liberté d'expression* ».

Procès de Moscou

Une règle monacale, d'une mesquinerie aussi stricte qu'active, s'imposa jusqu'au début du XXI^{ème} siècle et ne renforça pas la sympathie que l'opinion refusait à la vieille maison. Elle était simple: le moindre pensionnaire qui s'aventurait au cinéma ou, parfois, sur les écrans de télévision, surtout s'il y trouvait succès et notoriété, était aussitôt expulsé du paradis de la Place Colette. Trois petits tours et puis s'en va. Pas de ça Lisette. Un procès de Moscou sur les planches, l'affaire était entendue.

Éloignez-vous des génériques si vous n'avez pas le *nihil obstat* de vos pairs. Gare au téméraire qui ne respectait pas la frontière. Tous ceux

qui n'avaient pas déserté le quartier général (faute que qui ce soit le leur demandât) lui réglaient son compte. La vieille garde évinçait les jeunes pousses. En deux coups de cuiller à pots, c'était fait. On était mis à l'index, prié d'aller se faire voir ailleurs, sommé de renoncer à la pellicule, à ses pompes et à ses œuvres. On ne s'aventure pas impunément devant les caméras.

Pierre Niney, Denis Podalydès, Guillaume Gallienne, Laurent Stocker, n'auraient pas survécu un mois à ce carcan. Francis Perrin disparut. Francis Huster se résigna. Par un mystère encore inexpliqué, Georges Descrières, pour jouer un Lupin « *gentleman cambrioleur* », propre sur lui, échappa aux repréailles. Jacques Toja, futur administrateur, fut autorisé à incarner, tout de rouge vêtu, le terrible comte Robert d'Artois des « *Rois Maudits* ». Seuls ou presque, ils reçurent leur billet de sortie pour les studios de Billancourt ou, aux Buttes-Chaumont, de l'ORTF.

J'ai exagéré

Bien sûr, tout n'était pas aussi atroce ni aussi négatif que je l'affirme. Le temps a brouillé le calendrier, les souvenirs et l'objectivité. Beaucoup de ces choses sont anciennes et m'ont été racontées. Il m'arrive d'être de mauvaise foi. J'en rajoute. Je divague. Je déforme. J'exagère.

J'ai, pour ma défense, des circonstances atténuantes. Ma mère était perpétuellement en tournée et jouait, chaque semaine, au Théâtre du Soleil, un camp à régime sévère inventé par Ariane Mnouchkine. Plus souvent qu'à notre tour, ma sœur et moi nous retrouvions devant la télévision avec nos œufs durs et nos épinards en boîte. L'obligation de suivre un père critique et divorcé, cinq soirs par semaine, de théâtre en théâtre, n'était pas le pire des apprentissages. Ce n'était pas le meilleur. Je vivais une vie de patachon.

Il y avait les lieux et les distributions que j'aimais et d'autres qui m'ennuyaient. À treize ans, une comédienne du *Magic Circus (et ses animaux tristes)* m'avait embrassé, comme ses camarades l'avaient fait avec une vingtaine de spectateurs choisis au hasard, lors d'une représentation de « *De Moïse à Mao* ». Sur la bouche ! Elle était couverte de plumes et de strass. Rien de tout cela ne se serait produit à une représentation de Polyeucte. J'en garde une profonde reconnaissance à Jérôme Savary.

Quoi qu'il en soit, quand on a « interro de maths » à huit heures le lendemain matin, on regrette qu'il faille attendre minuit - l'heure, pas les éditions !) pour que Godot finalement ne vienne pas. Mon professeur de français, Mlle Muet, cela ne s'invente pas, me colla pour avoir répondu « *environ deux cents fois* » à la question « *combien de fois allez-vous au théâtre chaque année ?* ». Je dus recopier un nombre de fois incalculable « *je ne raconte pas n'importe quoi en classe pour faire l'intéressant* ».

Familialement, la Comédie-Française et moi—connûmes alors des moments plus difficiles. L'évacuation de mon père par les pompiers,

à la suite d'un accident cardiaque (trop de Gitanes sans filtre parmi d'autres entorses, avec d'autres Gitanes, elles aussi sans filtre, à ce qu'il est convenu d'appeler l'hygiène de vie) au beau milieu de la générale d'*Ondine*, joué par la brune Isabelle Adjani, dans une mise en scène de Raymond Rouleau, me laissa une certaine aversion pour la Salle Richelieu. D'autant plus que « l'évacué » ne trouva rien de mieux que de m'emmener, dans cette même salle Richelieu, pour conjurer son électrocardiogramme, à la dernière de la même *Ondine*, dont le rôle, entre-temps, avait été repris par la blonde Catherine Hiegel. Blonde ou brune, j'étais persuadé que nous ne finirions pas la représentation sans rejoindre les urgences de Lariboisière, Cochin ou Bichat dans un VSAB toutes sirènes hurlantes.

Avignon

La troupe n'avait pas que des contempteurs. On voudra donc bien reconnaître que c'est au *Français* que revînt l'idée neuve, après la guerre, pour fuir le rationnement selon d'âcres commères, d'aller répéter et jouer à Avignon, réveillant les échos endormis de la cour d'honneur du palais des Papes. Avant Vilar, avant Puaux, avant Gérard Philipe, jouant *Lorenzaccio* ou *Le Prince de Hombourg* en ayant, ce qui paraissait extraordinaire, l'âge du rôle. Sur les classeurs des filles, à la Sorbonne, Jean-Luc Boutté, beau comme un dieu dans le rôle du Chevalier Hans von Wittenstein zum Wittenstein, voisinait avec Rudolf Noureev et Patrick Dupond. Quand Isabelle Adjani, quinze ans, murmura en pleurant « *Le petit chat est mort* », elle fit sensation auprès des adolescents qui la retrouveraient, quelques années plus tard, le sein nu, dans « *La Gifle* » de Claude Pinoteau, avant de la suivre, plus séduisante et plus mystérieuse encore, dans « *L'été meurtrier* » et « *La Reine Margot* ».

Mais il fallut attendre la déglaciation culturelle, la *perestroïka* des loges, la *glasnost* des coulisses pour que tout change. Ce fut une période prodigieuse. Antoine Vitez monta *Hamlet* sans décor et en six heures. Comme d'autres avaient mis « *un bonnet rouge au vieux dictionnaire* », Jacques Lassalle fit éclater le répertoire, amenant avec lui Euripide, Goldoni et Büchner. Jean-Pierre Vincent (dont je fus moi aussi brièvement l'administrateur, mais aux Amandiers) fit entrer l'intelligence, l'exigence, l'intensité pour faire entendre Kleist, Ibsen, Schnitzler. Jean-Pierre Miquel séduisit un large public par son renouveau et sa singularité.

Il y eut des polémiques et des interrogations. Nul ne comprit pourquoi Marcel Bozonnet, victime collatérale d'une obscure querelle faite à Peter Handke trop proche des Serbes et pas assez des Bosniaques, ne fut pas reconduit. On ne fut guère indulgent envers Muriel Mayette qui maintint contre vents et marées, originalité et qualité, sachant tenir, face à l'intelligentsia liguée contre elle, les rênes d'une troupe qui, deux ans durant, fut astreinte à vagabonder de salle en salle pour cause de restauration de son bâtiment historique.

Dans l'intervalle, insensiblement, mais résolument, sous le regard bienveillant de la critique et avec le soutien d'un public rajeuni, l'esprit des lieux avait changé, sans que nul ne s'en étonnât ni ne s'en offusquât, Beckett, Vinaver, Duras, Tardieu, Novarina, mais aussi Koltès ou Lagarce, avaient fait leur entrée sur l'une des scènes du Français, au Vieux-Colombier, au Carrousel du Louvre ou en tournée. Appelez cela comme vous voudrez, ouverture, tradition, modernité, métamorphose, continuité, rien n'était plus pareil, mais on ne s'en était pas rendu compte.

Les changements les plus réussis et les plus durables sont ceux qu'on ne remarque pas. À son cahier des charges, la Comédie-Française avait ajouté des charges nouvelles sans cesser d'assumer celles qui remontaient à sa fondation par Louis XIV et à sa consolidation par Napoléon... Vinrent les moissons du renouveau.

Deus ex machina

Car, enfin Éric Ruf vint et on comprit que la devise de la troupe « *Simul et singulis* » allait, de nouveau, avoir un sens. Administrateur, décorateur, acteur et bien d'autres choses encore, il ouvrit les fenêtres et les portes. Pas seulement celles du Conseil constitutionnel mitoyen dont Laurent Fabius lui donna les clés. Il fallait aérer, pour respirer, faire entrer de l'air dans la vieille maison pour lui apprendre autre chose que la vieille chanson. « *Mon but n'était pas de moderniser Molière. C'était de prouver qu'il n'avait jamais cessé d'être moderne* ».

Beaucoup d'air et pas l'air de rien. En onze ans, de 2014 à 2025, il rendit la Comédie-Française esthétique, éthique et numérique, populaire, solaire et familière. Il offrit à Christian Lacroix, couturier le plus arlésien et le plus talentueux (avec Galliano, avant que celui-ci ne fût pris d'une bouffée de délire antisémite dont il fut puni contrairement à d'autres) d'imaginer de fabuleux costumes. Soudain, on eût envie de retourner au Français. On en entendit parler dans les gazettes. On admira la troupe sur les écrans. On respecta l'institution et on la redécouvrit égale du Bolchoï, du théâtre Nô de Tokyo, de la Royal Shakespeare, Company de l'Opéra de Pékin. *Les Damnés*, montés à Avignon, dans la Cour d'Honneur, furent un choc comme on n'en avait pas ressenti depuis le film de Visconti. Ivo van Hove et Thomas Ostermeier étaient partout et on en était heureux.

Des « *Liaisons dangereuses* » au « *Jeu de l'amour du hasard* » en passant par « *On ne badine pas avec l'amour* » et « *La Fausse Suivante* », on apprit (réapprit?) l'exploitation, l'aliénation, la dissimulation, la cruauté, les inégalités entre les êtres, entre les sexes, entre les classes, à travers la galanterie et le marivaudage. Soudainement Pommerat débarqua avec sa *Cendrillon*. Entre Hugo et son héroïne on s'interrogea pour savoir lequel des deux était le véritable monstre dans *Lucrece Borgia*. On se coucha à des heures indues pour voir la représentation de « *Hécube, pas Hécube* ».

On souffrit un peu, il faut le reconnaître, avec « *La Vie de Galilée* ».

Texte, longueur, histoire, distribution, c'était costaud, mais le camarade Bertolt Brecht n'y était pas pour rien. Avouons-le pour conclure : on se serait damné (encore !) pour Elsa Lepoivre et sacrifié pour Christian Hecq si drôle, si fin et si burlesque.

Bienvenue, merci, bravo

On est passé, aujourd'hui, à la vitesse supérieure. Depuis août 2025 Clément Hervieu-Léger veille aux destinées de la troupe et elle vient chez nous. Il est, lui aussi, condamné à l'errance pour cause de énième réhabilitation-modernisation de la Salle Richelieu. Le succès qu'il rencontre n'est pas tombé du ciel. Il ne lui a pas été donné. Il se construit. Les pièces, dans tous les sens du terme, s'en complètent. On a ri avec les comédiens de « *L'Hôtel du Libre-Échange* » aux Amandiers, on a chanté à « *La Vie Parisienne* » au Châtelet, on a vibré pour « *Le Cid* » à la Porte Saint-Martin. Autant de salles de mille places ou plus. Autant de triomphes. Pour « *un coup d'essai* », il a réussi un « *coup de maître* ». Il a déjà prouvé sa valeur et sa finesse. « *Tout autre que toi l'éprouverait sur l'heure* ».

Il rouvrira la Salle Richelieu avec des coups d'éclat, des éclairs, du génie, de grandes machines « *Ruy Blas* » et « *La Cerisaie* », des petites formes, de véritables pépites des chefs d'œuvre du répertoire « *Phèdre* » ou « *Le Misanthrope* » et des découvertes, des surprises, vingt-six spectacles en tout. Quand on sait ce que coûte un mauvais *one-man-show* dans un cabaret poisseux. C'est fou. C'est insensé. Pour paraphraser le baron de Sigognac, (même si *Le Capitaine Fracasse* était peu enclin aux banalités et aux lieux communs surtout quand Philippe Léotard l'interprétait), son nouveau cocher conduit d'une main sûre, inspirée et talentueuse le « *Chariot de Thespis* ».

Il lui restait à venir dans notre Ville. C'est fait. Il nous y apporte « *Les Bonnes* » de Jean Genet, un scandale, un bijou, un cri, un cadeau fait à Corinne Licitra qui dirige notre théâtre avec détermination, dévouement et distinction. Dans la vie d'un Maire, il est parfois des décisions heureuses : avoir proposé à cette femme remarquable de nous rejoindre, à Val-de-Reuil, en est une.

Longtemps j'ai détesté la Comédie-Française. À tort... !

Bienvenue, merci, bravo.

MAJ

Sous la direction de l'artiste catalane Carme Portaceli, la troupe de la Comédie Française prépare « Les Bonnes » pour l'Athénée, là-même où la pièce de Jean Genet fut jouée pour la première fois en 1947. À découvrir au théâtre de l'Arsenal le 18 février à 20h (cf. p. 39).



Un théâtre écoresponsable

Le Théâtre de l'Arsenal a rejoint le réseau ARVIVA* – Arts Vivants, Arts Durables, en 2026.

La Coopération des acteurs culturels est un enjeu de participation à la vie artistique du Territoire et une matière à penser les communs de la transition écologique.

Imaginer des politiques culturelles vertueuses, c'est aussi créer des modes de diffusion collaboratifs et mutualisés.

C'est pourquoi nous partageons cette saison :

→ La programmation de *Petit Pop' Ron*
de la compagnie Gingolph Gateau avec plusieurs lieux
de diffusion en Normandie.

→ Le co-accueil d'*Entre-Temps* de Philippe Découflé
avec Le Tangram Scène nationale d'Evreux

→ La programmation de *SOL INVICTUS*
avec le Rive Gauche – Saint Etienne du Rouvray.

★

L'association réunit aujourd'hui plus de 250 membres — structures de production et de diffusion, festivals, réseaux professionnels, organismes d'accompagnement, collectivités territoriales et institutions partenaires.

Convaincue que la transformation écologique du spectacle vivant repose sur la responsabilité collective et la coopération, ARVIVA œuvre à un changement systémique, fondé sur l'action concertée et la mise en mouvement de l'ensemble du secteur : elle agit comme un espace de dialogue, d'expérimentation et de mise en réseau entre toutes les parties prenantes de l'écosystème, en cherchant à penser à la fois l'implication de chacune et les relations qui les relient.

Manifeste d'ARVIVA

Nous, artistes, producteur·ices, technicien·nes, agent·es, lieux de création, de diffusion et de formation, festivals, équipes artistiques, organisations professionnelles, collectivités, entrepreneur·euses et opérateur·ices du spectacle vivant, souhaitons entreprendre une transition écologique et agir sans attendre pour un monde juste et durable. Rassemblé·es au sein de l'association ARVIVA – Arts Vivants, Arts Durables, nous prenons acte des enjeux liés au dérèglement climatique et à la crise de la biodiversité. Nous nous engageons à changer nos pratiques pour transformer nos modèles. Il y a 70 ans, le compositeur Olivier Messiaen recueillait les chants des alouettes lulu pour nourrir son catalogue d'oiseaux. Aujourd'hui plus d'un tiers de ces oiseaux a disparu. Les scènes de la vie de campagne de Tchekhov auront-elles encore un sens quand nos forêts auront disparu ? Les cygnes danseront-ils désormais sur un lac pollué et dépourvu de poissons ? Face aux conséquences des crises environnementales et sociales, nous refusons de détourner le regard et de participer à la destruction des écosystèmes. La production intensive qui accélère l'obsolescence des produits comme des œuvres est devenue une norme. Elle est profondément incompatible avec la notion même de création artistique durable : il est temps de nous soucier du climat du vivant et des habitats, et de prendre soin les un·e·s des autres. Nous ne voulons pas effacer la nature de nos représentations ni continuer à séparer nature et culture. Aujourd'hui, nous faisons le pari de changer l'art, parce que nos lieux, nos compagnies, nos spectacles sont des espaces de dialogue et d'échanges ; parce que nous sommes des porte-voix, des aide-mémoires, des chercheur·se·s, des créateur·rice·s, des lieux-où-penser, où-habiter, où-vivre. Nous sommes derrière les scientifiques, et les études publiées nous poussent à agir. Nous pouvons le faire car nous sommes terrien·ne·s mais nous ne pourrions y arriver qu'avec le concours des spectateur·ice·s, des partenaires et des pouvoirs publics. L'artiste peut être un·e médiateur·rice. À travers le spectacle vivant il·elle crée des ponts entre les mondes, met en relation des récits, des façons de voir et d'être. Face à la catastrophe qui s'annonce, il est urgent de former de nouveaux récits, d'adapter nos valeurs et de réenchanter un monde dont nous atteignons les limites.



Qui est Vincent Fournier l'auteur de nos deux Fleurs de saison?



Vincent Fournier est photographe. Depuis le début des années 2000, il construit un univers nourri de fascination pour les imaginaires scientifiques et les utopies modernistes.

À la croisée du réel et de la fiction, il interroge les récits d'anticipation et leurs formes de représentation, utilisant photographie, photogrammétrie, hybridation 2D/3D et animation immersive. Sa démarche emprunte autant aux codes du documentaire qu'à ceux de la fiction. Comme dans le principe de l'uchronie qu'il affectionne particulièrement il imagine à partir du réel d'autres versions possibles. Son œuvre se déploie ainsi comme une cartographie sensible et spéculative, où se rencontrent centres spatiaux (*Space project 2007-2023*) architectures utopiques (*Brasilia 2012-2019*, *Kosmic Memories 2020-2022*) en passant par les robots humanoïdes (*The Man Machine 2009-2016*) et les écosystèmes spéculatifs (*Post Natural History 2012-2022*, *Flora Incognita 2023-2026*). Ses projets s'appuient sur des enquêtes approfondies et des collaborations avec des institutions scientifiques comme la NASA, le MNHN ou le CNRS. Ses œuvres font partie de plusieurs collections permanentes telles le Metropolitan Museum of Art (MET) à New York, le Centre Pompidou à Paris, la Fondation Mast Bologne... Il a participé à plusieurs expositions collectives majeures, aux musées Mori Art Tokyo, Art Science Museum Singapour et Triennale de Milan et a présenté des expositions personnelles au Museo d'Arte Moderna di Bologna (MAMbo), aux Rencontres d'Arles.

De son herbier Astrobotanique *Flora Incognita*, dédié aux formes possibles du végétal, Vincent Fournier a laissé s'envoler *Centaurea entropica* et *Rosa aetherial*issent venues fleurir notre saison.

Sont-ce vraiment des fleurs ces entrelacements de drapés?

Quel rôle précis jouent donc ces actrices dans le théâtre de l'univers?

Quelle personnalité conférer à de tels phénomènes végétaux?

Merci à **la Galerie Paris 1839**, Hong Kong.

Quelle est l'histoire de la Collection *Flora Incognita* dont sont issues nos deux fleurs ?

Tous les enfants du monde connaissent *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Lorsque Vincent Fournier était lui-même enfant au Burkina Faso, en Afrique, il écoutait le disque vinyle du célèbre conte dans lequel le Petit Prince découvre les formes de vie. Malheureusement, une partie du disque était rayée, et jamais il ne pu entendre correctement le chapitre consacré à la rencontre entre le héros et la fleur. Il ne pouvait alors qu'imaginer à quoi ressemblait la rose qui venait d'éclore sur la planète lointaine qu'explorait le Petit Prince. Tout a commencé ainsi, par le besoin d'imaginer ce que les fleurs seraient si elles poussaient sur des planètes lointaines, soumises à des conditions climatiques différentes de celles que nous connaissons sur notre Terre. Une fois adulte, Vincent Fournier relut avec attention le chapitre 8 du conte de Saint-Exupéry. Il s'aperçut qu'il avait transformé l'histoire dans son esprit. Les difficultés que la rose rencontrait face aux vents, et le soin que le Petit Prince avait pris en l'entourant d'un paravent, n'étaient pas l'histoire qu'il s'était inventé. Qu'avait alors imaginé l'enfant ? Que le héros eût laissé les vents puissants de la planète souffler sur la rose, et qu'elle s'était métamorphosée en une espèce inconnue.

Toutes les fleurs de l'herbier imaginaire de Vincent Fournier sont nées de cette interprétation enfantine. Comme dans *Le Petit Prince*, l'artiste semble venir d'un astéroïde et nous emmène dans sa découverte du monde. Dans le chapitre 15, le Petit Prince rencontre le Géographe. Il lui apprend que la fleur est éphémère, qu'elle ne résistera pas au temps, l'enfant regrette alors de l'avoir abandonnée. L'artiste est celui qui a su vaincre ce regret en inventant une collection de fleurs immortelles. Tout peut arriver aux fleurs de Vincent Fournier. Grâce aux savants qu'il consulte, il leur impose des conditions extrêmes comme il peut s'en produire sur les exoplanètes : un monde de chaleurs et de vents puissants, de pressions atmosphériques, de courants magnétiques et de forces gravitationnelles... À partir de spécimens trouvés sur la planète Terre, l'artiste anticipe ainsi en image des enclosions éternelles. Une collection n'existe que par la pièce qui lui manque. Vincent Fournier continue ainsi d'inventer des fleurs possibles. Mais seule la fleur inconnue qu'il imagina en écoutant *Le Petit Prince*, reste la véritable *Flora Incognita*.

Michel Poivert

Le savions-nous ?

Les fleurs représentent aujourd'hui 90% des espèces de plantes. Leur domination sans partage intrigue les scientifiques depuis des siècles. Une nouvelle génération de chercheurs - paléontologues, biologistes, généticiens - traque la moindre piste dans le monde entier pour expliquer ce phénomène. Des déserts africains aux forêts de Nouvelle-Calédonie, en passant par les sommets des Alpes, ils font des découvertes étonnantes.

Acheter des places

La billetterie est ouverte !

• Sur place :

à partir du mardi 1^{er} septembre 2026

Du lundi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 18h

À partir du 2 novembre, la billetterie sera ouverte uniquement en après-midi du lundi au vendredi entre 14h et 18h.

• Les « soirs » de spectacle :

1 heure avant chaque représentation sur les lieux de spectacles

• Par internet :

www.theatredelarsenal.fr (paiement en ligne sécurisé)

En créant votre espace personnel, vous pourrez bénéficier du tarif Pass si vous êtes abonné, retrouvez l'historique de vos commandes et télécharger vos e-billets à tout moment !

• Par téléphone :

02 32 40 70 40 (règlement par carte bancaire en vente à distance)

• Par mail :

billetterie@theatredelarsenal.fr
Pas besoin d'imprimer vos billets, vous pourrez le présenter directement sur votre téléphone en mettant en évidence le QR CODE et faciliter le contrôle avant l'entrée en salle.

• Par courrier :

Vous pouvez nous envoyer votre réservation et votre règlement par chèque libellé au nom de « ARSENAL » (avec copie de votre justificatif pour les tarifs réduits)

théâtre de l'Arsenal
Avenue des Falaises – BP 302
27103 Val-de-Reuil Cedex

Vos billets seront à retirer à la billetterie du théâtre.

Modes de paiement acceptés : espèces, carte bancaire, chèque, Carte Atouts Normandie, Pass Culture, Carte Culture, chèques vacances ANCV, passeport Loisirs Culture.

Possibilité de régler en plusieurs fois par chèque et par carte bancaire au guichet ou en ligne.

Les billets vendus ne sont ni repris, ni échangés.

Les réservations doivent être impérativement confirmées par réception d'un règlement sous 48h. Le théâtre de l'Arsenal se réserve le droit de refuser l'entrée aux spectateurs retardataires.

Un imprévu ?

Vous pouvez, en contactant notre équipe de billetterie par mail ou téléphone, reporter votre spectacle sur un autre spectacle de la même grille tarifaire de la saison 2026/2027 ou obtenir une mise en acompte du spectacle annulé.

Spectacle complet ?

Contactez la billetterie pour vous inscrire en liste d'attente.

Suivre notre actualité et recevoir nos offres :

Abonnez-vous à notre newsletter :



Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :



Plan de salle



ABONNEZ-VOUS

LES PASS LIBERTÉ...

une formule simple qui vous laisse le choix tout au long de la saison, à votre rythme.

Comment ça marche ?

Chaque PASS LIBERTÉ est à utiliser librement pour venir au théâtre quand vous voulez. Vous sélectionnez tout de suite l'ensemble des spectacles ou seulement une partie ou même aucun... le reste plus tard, tout au long de la saison. Les places non réservées sont garanties jusqu'à 7 jours avant la représentation, et en fonction de la disponibilité jusqu'à 10 minutes avant l'entrée en salle. En cas de forte affluence nous vous avertissons par mail ou téléphone avant le délai de 7 jours. Places valables sur tous les spectacles de la saison, hors tarifs spéciaux.

PASS LIBERTÉ SOLO

150 € ou 8 prélèvements mensuels de 18,75 €

LE PASS LIBERTÉ DUO :

Engagez-vous dans la liberté à deux. Le Liberté Duo, c'est comme le Liberté Solo... Mais à deux ! 250 € ou 8 prélèvements mensuels de 31,25 €

PASS CURIEUX

3 spectacles au choix dont 1 en catégorie A
52 € (tarif plein) / 47 € (tarif réduit*)

PASS MORDU

6 spectacles au choix, quelle que soit la catégorie
79 € (tarif plein) / 74 € (tarif réduit*)

TARIF À L'UNITÉ	Plein	Réduit	Abonné pass	Étudiant	- 18 ans	- 6 ans	Solidarité
A	25€	20€	12€	10€	8€	6€	5€
B	20€	15€	12€	10€	8€	6€	5€
Jeune Public	6€	6€	6€	6€	6€	6€	5€
Arthur H	35€	/	25€	15€	15€	/	15€**
Hyperboles	tarif unique 12€						
Vernis Rouge	18€	15€	12€	12€	15€	/	10€**

→ Avantages de la carte PASS CURIEUX ou MORDU : un tarif préférentiel de 12 € sur tous les spectacles de la saison au delà des 3 ou 6 spectacles choisis lors de l'achat du PASS et d'un tarif réduit sur le concert de ARTHUR H

→ Bénéficiez d'un tarif réduit si vous êtes abonnés d'une salle partenaire sur présentation de votre carte PASS

→ Profitez de rendez-vous privilégiés autour des spectacles

CARTES CADEAUX

En quête d'un cadeau original ?

Tous les goûts sont dans la saison du théâtre de l'Arsenal, alors n'attendez plus pour faire plaisir autour de vous !

De la valeur de votre choix, valable 1 an

Renseignements auprès de la billetterie au 02 32 40 70 40 et disponible en ligne !

GROUPES

Comité d'entreprises, associations, collectivités, relais sociaux, groupes de spectateurs de 10 personnes et +

Pour faciliter l'accueil des groupes, merci de contacter la billetterie du théâtre de l'Arsenal :

02 32 40 70 40
billetterie@theatredelarsenal.fr

GROUPES SCOLAIRES

Enseignants et publics éducatifs

Pour tout renseignement, merci de contacter les équipes du théâtre :

02 32 40 70 40
contact@theatredelarsenal.fr

*séance tout public

Toute réduction de tarif devra être justifiée au moment du retrait des billets au théâtre (l'option d'impression des billets à domicile n'étant pas disponible pour les tarifs réduits)

*Tarifs réduits: Habitants de l'agglomération Seine-Eure, -30 ans, +65 ans, familles nombreuses, demandeurs d'emploi, groupe de +10, les titulaires de la carte Cezam

** Dans la limite des places disponibles

SPECTACLES		Date	Spectateur 1	Spectateur 2	Navette
B	DANEMARK	jeu. 08 oct.	☐	☐	
B	Le Grand Meaulnes	mar. 13 oct.	☐	☐	
A	Kyle Eastwood Quintet	ven. 27 nov.	☐	☐	
A	Sol Invictus	mar. 01 déc.	☐	☐	
A	Passeport	mar. 08 déc.	☐	☐	
B	L'Heure Exquise	sam. 12 déc.	☐	☐	
B	IN THE BRAIN (au Cadran)	ven. 15 jan.	☐	☐	☐
A	Oüm	mar. 19 jan.	☐	☐	
A	On m'a trouvée grandie	sam. 06 fév.	☐	☐	
A	Entre-temps	jeu. 11 fév.	☐	☐	
A	Entre-temps	ven. 12 fév.	☐	☐	
A	Les Bonnes	jeu. 18 fév.	☐	☐	
TU	Hyperboles (au Cirque-Théâtre)	ven. 12 mars	☐	☐	☐
B	Esquif (à fleur d'eau)	mar. 16 mars	☐	☐	
B	XXL	mar. 30 mars	☐	☐	
B	GRAND-ÉCART	mar. 06 avril	☐	☐	
TS	Vernis Rouge	ven. 09 avril	☐	☐	
TS	Arthur H	sam. 10 avril	☐	☐	
A	Debout dans le nuit	mer. 12 mai	☐	☐	

EN FAMILLE

TU : 6 €	Prélude en Bleu Majeur	sam. 14 nov.	☐	☐	TU 6€
TU : 6 €	Monologue d'un chien bien coiffé (à la MJA)	sam. 06 fév.	☐	☐	TU 6€
TU : 6 €	Petit POP'RON Rouge	mer. 14 avril	☐	☐	TU 6€

AUTRES

Présentation de saison 26/27		jeu. 10 sep.	☐	☐	Gratuit
Macbeth (retransmission live)		sam. 03 oct.	☐	☐	Gratuit
Danse en Territoire & Temps Danse Automnal		sam. 21 nov.	☐	☐	Gratuit
Woman		mar. 24 nov.	☐	☐	Gratuit
Concert Symphonique		sam. 13 fév.	☐	☐	Gratuit

Mécénat

Le Cercle des Partenaires du Théâtre de Val-de-Reuil rassemble Entreprises, Fondations et Structures qui s'engagent à nos côtés. Soutenir une résidence d'artistes, proposer à ses équipes une rencontre avec un artiste, contribuer à l'émergence de jeunes créateurs, participer à l'éducation artistique et culturelle des jeunes en accompagnant une structure culturelle ne relève pas seulement d'une logique de don. Cela crée une scène où l'entreprise devient actrice d'un récit plus large qu'elle-même. Elle se place dans une chaîne de transmission. Elle affirme qu'une partie de sa performance peut être transformée en espace, en temps, en beauté, en pensée, en accès, en mémoire ou en expérimentation. Dans une période où la communication institutionnelle peut susciter de la méfiance, l'action culturelle possède une force particulière : elle ne promet pas seulement, elle donne à voir.

Rejoignez-nous!

Corinne Licitra

Directrice

corinne.licitra@theatredelarsenal.fr

Le théâtre de l'Arsenal est subventionné par

La Ville de Val-de-Reuil

Le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Normandie

La Région Normandie

Le Département de l'Eure



Réseaux et partenaires

Nous sommes membre actif de plusieurs collectifs qui interrogent la place du spectacle vivant aujourd'hui et nous imaginons des liens avec d'autres acteur·trice·s dans le but de créer des passerelles entre les structures culturelles et de mieux soutenir les compagnies.



L'ODIA Normandie

Le théâtre de l'Arsenal est soutenu par l'ODIA, Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie pour l'accueil de certains spectacles de sa programmation.



Dispositif pour l'accessibilité des spectacles en Normandie, porté par l'Odia Normandie



Le Tangram – Scène nationale d'Evreux

Pour la saison 2025/26 le théâtre de l'Arsenal co-accueille le spectacle *DIPTYCH The Missing Door & The Lost Room* avec Le Tangram. Ce spectacle aura lieu à Evreux au Cadran.



Le Réseau 27 regroupe huit structures de soutien au spectacle vivant dans le département de l'Eure. Ce collectif est né d'une volonté commune d'agir ensemble au service des artistes et de leurs projets de création.

Les membres du réseau échangent et travaillent en complémentarité afin de sensibiliser les habitants aux propositions artistiques défendues.

Le Tangram – Scène Nationale d'Evreux, le Théâtre L'Éclat (Pont-Audemer), l'espace culturel Philippe Auguste (Vernon), Communauté de communes Lyons Andelle, Ville de Conches-en-Ouche, le théâtre de l'Arsenal (Val-de-Reuil), La Factorie (Val-de-Reuil), le Moulin (Louviers), La Cidrerie (Beuzeville), Les Services culturels (Gisors).



Le Réseau Labaye Danse en Normandie

Chaque année, le réseau accompagne un chorégraphe à la mesure de leurs possibilités respectives : résidence de création, coproduction, accueil d'un ou plusieurs spectacles de son répertoire dans les différents lieux

Sont membres : Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Normandie, Le Rive gauche (Saint-Etienne-du-Rouvray), le théâtre de l'Arsenal et la compagnie Beau Geste (Val-de-Reuil), Chorège – CDCN de Falaise, Le Tangram – Scène Nationale et le service culturel de la Ville de Deauville.



RESEAU ENFANTISSAGE

Le réseau Enfantissage est un réseau normand consacré au jeune public. Il regroupe plus d'une centaine de professionnels de la culture et en particulier du spectacle vivant qui consacrent tout ou partie de leurs activités au jeune public en Normandie.



ARVIVA:

Parce que la culture a une place essentielle dans les transitions écologique, sociale et démocratique, parce que la culture est cette valeur primordiale qui conduit les personnes à faire humanité ensemble, malgré leurs différences, nous avons collectivement décidé d'adhérer au réseau Arviva.

Créée en juin 2020, l'association ARVIVA – Arts vivants, Arts durables rassemble les acteur·rice·s du secteur du spectacle vivant engagé·e·s dans la transformation écologique. L'association compte plus de 420 adhérent·e·s. Ses modes d'actions principaux sont la concertation et l'échange pair à pair, la conception d'outils concrets et structurants, ainsi que l'observation et l'analyse du secteur.

Hors les Murs

Pour la deuxième saison, retrouvez la navette !

Pratique, écolo et convivial !

4 roues, un chauffeur, 50 spectateurs.

C'est la Navette du théâtre de l'Arsenal.

C'est quand ?

Les soirs des spectacles au Tangram à Évreux et au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

Facile à repérer ce pictogramme est dans le programme, sur la page du spectacle concerné

Comment ça marche ?

Départ depuis le parvis du théâtre de l'Arsenal, 1 heure avant le début du spectacle. Retour à l'issue du spectacle. Pensez-à prendre un peu d'avance sur l'heure de départ. On ne pourra pas attendre les retardataires.

Comment réserver ?

Au moment de l'achat de votre billet, vous réservez votre place dans la navette. Tarif 5€ par personne.

Dans la limite des places disponibles.

La place dans la navette est obligatoirement liée à l'achat d'une place pour le spectacle concerné.

Location de salle

Le théâtre de l'Arsenal vous offre un cadre prestigieux et original pour l'organisation de vos événements privés (assemblées générales, colloques, conventions, galas...).

De la salle de spectacle au foyer public en passant par la salle de répétition, le théâtre de l'Arsenal dispose de plusieurs espaces caractéristiques. N'hésitez pas à nous contacter pour visiter ces espaces et obtenir plus d'informations.

Plus de renseignements en contactant :
location@theatredelarsenal.fr
02 32 40 70 40

Infos pratiques

Accueil du public:

Pour plus de confort, le théâtre ouvre ses portes une heure avant chaque représentation. Les places assises sont numérotées sauf exception.

Bords Plateau:

À l'issue de chaque représentation vous êtes invité à une rencontre avec l'équipe artistique.

Choisir ses expériences par âge:

Pour le bon déroulement de la représentation et pour vous accompagner dans vos choix, un âge est à chaque fois notifié sur chaque spectacle à destination du jeune public. Cette limite d'âge a été validée avec les artistes. Nous vous remercions de la respecter. N'hésitez pas à demander conseil auprès de notre équipe d'accueil et billetterie.

Se restaurer:

Pour prendre un verre, dîner sur le pouce ou rencontrer les équipes artistiques, le théâtre vous propose un service de bar et de restauration tous les soirs de spectacle une heure avant et après la représentation. Nos entrées, plats et dessert, vous sont proposés par notre partenaire Liaisons Bio, traiteur local à Val-de-Reuil.

Écomobilité:

Vous pouvez accéder au théâtre de l'Arsenal à Vélo. Des racks et un coffre à vélo gratuit et sécurisé (6 places) sont disponibles en libre accès, chaussée de Léry sur la droite. La voie verte de l'Eure se situe à proximité du théâtre.

Covoiturage:

Pensez à covoiturer sur l'ensemble de nos spectacles via le site: covoiturage-simple.com
Obtenez des récompenses et des avantages en tant que covoitureur conducteur/conductrice sur la saison 2026/27.



Mentions Obligatoires

MacBeth

L'Opéra Orchestre Normandie Rouen, Théâtre lyrique d'intérêt national, est subventionné par la Région Normandie, la Métropole Rouen Normandie et le Ministère de la Culture DRAC Normandie. Crédit Agricole Normandie-Seine est grand mécène de la présence territoriale de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

DANEMARK

Avec la contribution de: Christian Bjørnskov, Karen Lambæk Christensen, Peder Jensen Pedersen. Remerciements: Andreas Fabian Søndergaard, Erland Kornelius Christensen, Else Lambæk, Fria Lambæk Jensen, Jack Clarke, Lene Mirdal, Lone Lambæk Christensen, Pelle Jensen, Thomas Fabian Delman, Thora og Valdemar Kornelius Baumert, Chocolaterie Calas – Maule, Luc Moreau. Partenaires production: Superamas; co-production: Le Manège Maubeuge, scène nationale transfrontalière, La Maison du Théâtre d'Amiens; soutiens: Ministère de la culture, Amiens Métropole, l'Institut Français, Montévidéo – Marseille, L'Usine à Gaz – Nyon (CH), Kunstencentrum BUDA, Courtrai (B). Superamas est subventionné par la Région Hauts-de-France et le Département de la Somme.

Le Grand Meaulnes

Soutiens: Ville de Versailles, Festival Le Mois Molière, Théâtre du Chêne Noir à Avignon, Théâtre Rural d'Animation Culturelle à Beaumes-de-Venise

Prélude en Bleu Majeur

Coproductions: La Maison, Scène Conventionnée de Nevers (58) - L'Alizé de Guipavas (29) - MPT d'Aiffres (79). Soutiens financiers: Bourse à l'écriture musicale et soutien à deux résidences de l'OARA / Département de la Vienne / Département des Landes / SPEDIDAM.

Et avec l'apport de France Active Poitou-Charentes pour l'achat du matériel vidéo. Résidences: Maison des Arts de Brioux sur Boutonne (79) - Maison Maria Casarès d'Alloue (16) - La Margelle de Ciryay (86) - Espace Agapit de St Maixent L'Ecole (79) - La Cascade, Pole national Cirque de Bourg St Andréol (07) - La Maison Scène Conventionnée de Nevers (58) - CRABB de Biscarrosse (40) - La Passerelle de Fleury les Aubrais (45) - Centre des Arts de Meudon (92) Prélude en Bleu Majeur bénéficie du dispositif d'aide à la diffusion interrégional de l'OARA (Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine).

Woman

DISTRIBUTION: APOLLO FILMS DISTRIBUTION, Jeanne Billaud, Tél: 01 53 53 44 05; jbillaud@apollo-films.com, 54, rue du Montparnasse, 75014 Paris

Kyle Eastwood Quintet

Agents: FREDERIC GLUZMAN fred@vo-music.com +33 6 72 88 23 95 ou ALICE GRIMAUD alice@vo-music.com +33 6 77 61 17 99 / Régisseur de tournée: MANUEL ELIAS melias76@me.com +33 6 61 45 82 11

Sol Invictus

Production: Compagnie Hervé KOUBI.
Coproduction: Ballets de Monte-Carlo - direction Jean-Christophe Maillot / Le GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort / La Barcarolle - Scène conventionnée de Saint-Omer / L'Empreinte - Scène Nationale Brive - Tulle / Centre Chorégraphique National de Biarritz - Thierry Malandain / BCMO Pole chorégraphique de Calais / Théâtre de Grasse - Scène conventionnée d'intérêt National / Ville de Cannes / OARA - résidences de création Avec le soutien de L'Esplanade du Lac de Divonne-les-bains / Conservatoire de Calais / Le Channel Scène Nationale de Calais / SPEDIDAM

Passeport

DISTRIBUTION Avec les alternances: Lucas - Christopher Bayemi ou Clyde Yegueté ou Olivier Dote Doeui ou Elan Ben Ali, Michel - Patrick Blandin ou Julien Muller, Issa - Gaël Tavares ou Robert Moundi, Arun - Kinsley Camachee ou Nathanaël Kaulanjan, Ali - Fayçal Safi ou Idir Chender ou Kamel Isker, Jeanne - Manda Touré ou Brenda Broohm, Yasmine - Ysmahane Yaqini ou Nouritza Emmanuelien ou Sheraze Said. ÉQUIPE ARTISTIQUE: Auteur et metteur en scène - Alexis Michalik, Assistante mise en scène - Clotilde Danialt, Musiques - Sly Johnson, Décors - Juliette Azzopardi assistée de Arnaud de Segonzac, Accessoires - Pauline

Gallot, Costumes - Marion Rebmann assistée de Violaine de Maupeau, Vidéos - Nathalie Cabrol assistée de Jérémy Secco, Lumières - François Leneveu, Sons - Julius Tessarech. PRODUCTION: ACMÉ, La Française de Théâtre. DIFFUSION: ACMÉ / acme.eu.com

L'Heure Exquise

Production - laclemutinecie@gmail.com

IN THE BRAIN

IN THE BRAIN est produit par by Hofesh Shechter Company. Commande Agora, Cité Internationale de la Danse, Montpellier. Co-production Migros Culture Percentage Dance Festival Steps, Château Rouge, scène conventionnée – Annemasse, Espace 1789, scène conventionnée danse - Saint-Ouen, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Düsseldorf Festival!, Avec le soutien du Théâtre de la Ville Paris. IN THE BRAIN est basé sur une œuvre originale intitulée CAVE, produite par la Martha Graham Company et le Studio Simkin, qui a été créée au City Center Dance Festival, à New York, le 6 avril 2022.

Hofesh Shechter Company remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien à la réalisation de Shechter II 2026. Ce soutien comprend un financement de base de la Fondation Harold Hyam Wingate et de l'Abderrahim Crickmay Charitable Settlement, ainsi qu'un financement de projet de la Fondation Jerwood pour Jerwood x SIL, une offre de développement professionnel continu (CPD) destinée aux danseurs. Hofesh Shechter Company bénéficie d'un financement public par l'intermédiaire de l'Arts Council England et du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

Où

Reprise de production Le Phare, centre chorégraphique national du Havre Normandie Production Compagnie Massala Coproductions La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne • Le POC d'Alfortville • Institut Français de Meknès, Maroc • CCN de Créteil et du Val-de-Marne • Cie Käfig • Pôle Sud - CDCN de Strasbourg • Les Hivernales - CDCN d'Avignon • Fontenay-en-Scènes - Fontenay-sous-bois • Hessisches Staatsballett – Tanzplattform Rhein Main, Allemagne • Théâtre Paul Eluard (TPE), Bezons Soutien financier ADAMI • La Commanderie - Mission Danse de SQY • Conseil départemental du Val-de-Marne • DRAC • Région Ile-de-France • SPEDIDAM Soutien/prêt de studios La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne • CCN de Créteil et du Val-de-Marne • Cie Käfig • Centre National de la Danse • Institut Français de Meknès, Maroc • Hessisches Staatsballett, Allemagne • Les Laboratoires d'Aubervilliers • Mophradat • Le POC d'Alfortville • PôleSud - CDCN de Strasbourg. Le Phare - CCN du Havre Normandie est subventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville du Havre et le Département de la Seine-Maritime.

Monologue d'un chien bien coiffé

Production: Toutito Teatro I Coproductions: Le Théâtre Municipal de Coutances - Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse / Le Volcan - Scène nationale du Havre / Le Sablier - Centre National de la Marionnette - Ifs / Dives-Sur-Mer / L'Eclat - Pont Audemer - Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse / Le Théâtre Charles Dullin - Expansion artistique - Grand Quevilly / Très Tôt Théâtre - Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse - Quimper / Ville de Cherbourg-Cotentin | Soutiens: La Cité Théâtre - Caen / les Ateliers Intermédiaires - Caen (cie associée) | La cie est conventionnée par la DRAC Normandie, la Région Normandie et le Conseil Départemental de la Manche. Ce spectacle est soutenu à la diffusion par l'ODIA Normandie.

On m'a trouvée grandie

La Compagnie 14:20 est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie et la Région Normandie. Elle bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets. On m'a trouvée grandie est soutenu par le département de la Seine-Maritime.

Production: Compagnie 14:20

Coproduction: Initiatives d'artistes / La Villette – Paris/ Les Célestins, Théâtre de Lyon / Les Nuits de Fourvière – Festival international de la Métropole Lyon/ Théâtre de Caen/ Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre d'Elbeuf / SPRING festival international des nouvelles formes de cirque / Grand Ciel et Théâtre de la Madeleine/ Points communs – Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise, Val d'Oise / Théâtre de Suresnes Jean Vilar/ Théâtre Le Rive Gauche, Saint-Etienne-du-Rouvray/ Le Préau – Centre Dramatique National de Normandie-Vire / Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Clément Debaillieu, Valentine Losseau et Raphaël Navarro sont

artistes associé·es à DSN de Dieppe, il·elle·s sont marriane/
parrains de la 81e promotion de l'ENSATT; Valentine Losseau
et Raphaël Navarro sont associé·es pour la pédagogie et la
recherche au CNAC; il·elle·s font fait partie du comité d'artistes
qui accompagne le TJP CDN Strasbourg- Grand Est et en
initiative d'artiste à La Villette, Paris. Valentine Losseau est
également artiste associée à La Madeleine, Scène conventionnée
de Troyes. Elle est lauréate du dispositif Recherche en théâtre et
en arts associés de la DGCA. L'innovation du dispositif d'invisibilité
ZEUXIS a reçu le soutien du DICREAM et de la Fondation BNP
Paribas.

Régie générale et plateau création: Mickaël Marchadier / Régie
générale et plateau tournée: Marine Bragard / Conseil direction
technique: François Revol / Régie lumière: Maureen Sizun Vom
Dorp et Martin Barrientos (en alternance)

Régie spéciale et topeur: Camille Gateau / Régie son: Clément
Netzer / Régie shadow et régie plateau: Marco Bataille-Testu /
Régie plateau: Marine Bragard, Ayelén Cantini, Thierry Debroas,
Théo Jourdainne, Jessica Williams

Construction accessoires: William Defresne / Ingénierie technique:
Benjamin Gabriél / Soutien en ingénierie technique: Mickaël
Marchadier / Conseil lumière: Pascal Laajili / Conseil son:
Dominique Bataille / Couturières: Haruka Nagai, Clémentine
Tonnelier, Diana Lemarchand

Direction administrative et de production: Luz Mando / Chargée
d'administration: Liana Déchel / Relation presse: Pierre Laporte
Communication

Entre-temps

Production déléguée: Compagnie DCA / Philippe Decoufflé
Coproduction: Scène Nationale Carré Colennes - La Villette,
Paris - Les Théâtres de la Ville de Luxembourg - Châteaullon-
Liberté, scène nationale - Maison de la Culture d'Amiens - La
Biennale de Lyon - La Comédie de Clermont-Ferrand, scène
nationale - Théâtre de Caen Avec le soutien de: Hermès
International - Paris 2024 - Communauté de Communes de la
Haute Tarentaise - Région Ile de France. Merci à Malokoff scène
nationale et au Centre National de la Danse La Compagnie DCA
est une compagnie indépendante, subventionnée par le Ministère
de la Culture (DRAC Ile-de-France), la Région Ile-de-France, le
Département de la Seine-Saint-Denis ainsi que la Ville de Saint-
Denis, où elle est implantée.

Remerciements à Isaac Alvarez, Dominique Bagouet, Tamasaburo
Bando, Barbara, Pina Bausch, Lucinda Childs, Merce Cunningham,
Andy De Groot, Jacques Demy, Frederico Fellini, Peter Goss, Jean
Paul Goude, Alfred Hitchcock, Buster Keaton, Peter Lorre, Winsor
Mc Kay, Alwin Nikolaï, Bob Wilson... Merci à ceux à qui nous avons
sciemment emprunté des pas: Daniel Larrieu « Chiquenaudes »
Régine Chopinot « Appel d'air » Rita Mitsouko, clip « Marcia Baila
» Dominique Bagouet « Jours étranges » Merci Magali Caillet,
Peter Goss, Sean Patrick Monbruno Merci à chacun des 10 artistes
qui composent cette compagnie, pour votre patience et votre
générosité Merci Dominique et Yan, pour votre aide douce dans les
moments durs Merci Alice

Les Bonnes

Production: Comédie-Française

Hyperboles

Production: Cie SCoM - Coline Garcia
Coproduction: Dispositif « les grands plateaux » porté par
Territoires de cirques associant les 14 PNC - Archaos, PNC
Marseille - 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg,
Cirque-Théâtre d'Elbeuf - L'Agora, PNC Boulazac (24) -
UTOPISTES, Cité Internationale des Arts du Cirque (69) - La
Grainerie, SCIN (31) - Théâtre du Vellein (38) - Théâtre Molière -
SN de Sète (34) - Château rouge, SCIN Annemasse (74) - Festival
circo do Brasil (Récife) - Théâtre de La Mouche (69) - École
Nationale de cirque de Châtelleraut - Théâtre de l'Arsenal (27) -
SCIN (27) - DRAC Occitanie (en cours) - Région Occitanie (en
cours).

Le spectacle Hyperboles de la Cie SCoM est programmé au
Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle national cirque de Normandie du
jeudi 11 au samedi 13 mars.

ESQUIF (à fleur d'eau)

Merci à Falmars, Ismatou, Samar, Philomène, Sara, Fariba, Abid,
Louna, Nour, Swann, Julien, Nahed et Moussa. Production La
Grange aux Belles Coproduction Théâtre de Sartrouville — CDN,
spectacle créé dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines 2024
photos © Tuong-Vi Nguyen

XXL

Production: Compagnie CHAABANE
Production Déléguée: Manège Maubeuge - Scène nationale
transfrontalière, SUN - Pôle International de Production et de
Diffusion en Hauts-de-France
Coproductions: Scène nationale / Théâtre d'Orléans, Théâtre
National Wallonie-Bruxelles, Le Phénix-scène nationale

Valenciennes Métropole - Pôle International de Production et de
Diffusion, Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-
France Sylvain Groud - dans le cadre de l'accueil-studio / ministère
de la Culture, Mars-Mons arts de la scène, Théâtre de Suresnes
Jean Vilar, La Barcarolle Scène conventionnée danse et musique
à Saint-Omer, La rose des vents Scène nationale Lille Métropole -
Villeneuve d'Ascq - Pôle International de Production et
de Diffusion, Secteur 7 CCDC Danses Urbaines -Maubeuge,
Théâtre de la Madeleine Scène conventionnée de Troyes, Théâtre
de l'Arsenal Scène conventionnée danse - Val-de-Reuil, Ville de Lille
- Flou.

Avec le soutien de La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne,
Ultima vez, Wim Vandekeybus - Bruxelles, Pôle en Scènes/Centre
chorégraphique Pôle Pik, La Gare Numérique de Jeumont,
Compagnie La Baraka / La Chapelle - Abou Lagraa et Nawal
Ait Benalla - Annonay, Espace Culturel Jean-Claude Casadesus -
Louvrol, Danse élargie 2026.

Avec l'aide de DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France,
Communauté d'Agglomération Maubeuge-Val de Sambre et la
Ville de Maubeuge

Sofiane Chahal bénéficie du soutien de SUN - Scènes Unies du
Nord - Pôle International de Production et de Diffusion

Stranger in a familiar landscape - Déborah Lennie

Production FOR WANT OF A BETTER

Coproductions Chorège - CDCN de Falaise, CCN de Caen en
Normandie

Soutiens Ministère de la Culture DRAC Normandie, La Région
Normandie, Le Département du Calvados, Caen La Mer,
Communauté Urbaine, La Ville de Caen, L'Étincelle - Théâtre de la
Ville de Rouen, Odia Normandie, la Caisse des Dépôts - Mécénat

Récital Sans Méduses

Production: pipp Coproductions: Le Volcan, Scène nationale
du Havre; Centre chorégraphique national de Nantes, dans
le cadre du dispositif Accueil Studio 2025; Le Trident, Scène
nationale de Cherbourg-en-Cotentin; IARC, Scène nationale Le
Creusot; Danse à Tous les Étages, CDCN Itinérant en Bretagne
dans le cadre de l'Accueil Studio / Réseau Tremplin. Soutiens et
résidences: Conservatoire Arthur Honegger, Le Havre; Théâtre
de l'Arsenal, Val-de-Reuil; L'Étincelle, Théâtre de la Ville de Rouen;
Le Wine & Beer / La BaZooKa, Le Havre; AKTE, Le Havre; Le
Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque. pipp est conventionné
pour l'ensemble de ses activités par le Ministère de la Culture
(DRAC Normandie) et la Région Normandie, et est soutenu par
le Département de Seine-Maritime, la Ville du Havre et l'ODIA
Normandie.

Petit POP'RON Rouge

Production: Cie Gingolph Gateau. Coproductions: Le Nouveau
Relax - Scène Conventionnée de Chaumont (52), Théâtre de
Privas - Scène Conventionnée de Privas (07). De 2023 à 2026, la
compagnie est associée au Nouveau Relax - Scène Conventionnée
de Chaumont (52). Dans le cadre de cette résidence artistique,
la compagnie reçoit le soutien financier de la Région Grand Est
(Soutien aux résidences artistiques et culturelles). Soutiens: La
compagnie reçoit le soutien du ministère de la Culture - Direction
régionale des affaires culturelles du Grand Est, de la Région
Grand Est et de la Ville de Troyes. La compagnie reçoit le soutien
de l'Agence Culturelle Grand Est, La Maison Folie Wazemmes
et Les Lieux Culturels Pluridisciplinaires, Lille (59), La MJC
Intercommunale - Salle Sabine Sani, Ay (51), La Médiathèque
Départementale de l'Aube, Le Centre social - MPT Un Nouveau
Monde (10), L'Espace Gérard Philipe, SaintAndré-Les-Vergers (10),
La Madeleine, Scène Conventionnée de Troyes (10), Le Théâtre
Halle Roublot / Cie Espace Blanc (94), Le Centre Culturel Didier
Bienaimé, La Chapelle-Saint-Luc (10). Partenaire: Champagne
Fleur.

Debout dans la nuit

Produit par: Les visiteurs du soir

[illegible]

L'équipe

Nathalie Covacho-Bove

Présidente du conseil d'administration

Athina Gkouma

Chargée des relations avec les publics

Arnaud Kergourlay

Régisseur Principal

Corinne Licitra

Directrice

Christophe Marchand

Directeur Technique

Xavier Mouchère

Administrateur

Gabrielle Ponthus

Attachée de billetterie et d'administration

Merci à tous les intermittent·e·s (technique, accueil artiste)

Merci aux agent·e·s d'accueil

Merci à Sylvie Robin, agente d'entretien O.D.S.

*Vous pourrez rencontrer notre nouv·elle·eau chargé·e de communication
à la soirée de présentation de saison, le jeudi 10 septembre prochain.*

Pour joindre un membre de notre équipe : tél. 02 32 40 70 40

Ou par mail : prenom.nom@theatredelarsenal.fr

Direction de Publication

Corinne Licitra
Samuel Pott

Conception Graphique

Bruno Voidey

Photos de couverture

Vincent Fournier

Impression

L'imprimeur Simon - F - 25290 Ornans

théâtre de l'Arsenal

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art et Création » pour la danse

Téléphone : 02 32 40 70 40
contact@theatredelarsenal.fr
Avenue des Falaises 27100 Val-de-Reuil



*Pour faire un jardin,
il faut un morceau
de terre et l'éternité.*

Gilles Clément

www.theatredelarsenal.fr